

La Grièche

La feuille de contact de la Cellule
Ornithologique du sud de l'Entre-
Sambre-et-Meuse
N°43 – janvier 2016

SOMMAIRE

La grièche	P. 1
La chronique de juin à août	P. 2
Coup de pouce pour le Gobemouche noir	P. 27
Bons plans pour l'observation du bécasseau de Temminck	P. 29
Fin d'une belle histoire à Virelles	P. 33
Le Guépier d'Europe	P. 40
L'épiaire germanique, une plante méridionale	P. 45



Cercles des Naturalistes
de Belgique asbl



COMITÉ DE RÉDACTION ET DE RELECTURE :

JACQUES ADRIAENSEN, ANDRÉ BAYOT,
PHILIPPE DEFLORENNE, THIERRY DEWITTE,
FANNY ELLIS, MARC FASOL, GEORGES HORNEY,
MARC LAMBERT, ARNAUD LAUDELOUT,
MICHAEL LEYMAN, OLIVIER ROBERFROID.

LA « GRIÈCHE » SOLLICITE VOTRE AVIS !

Comme les entreprises performantes, la Grièche se met à l'heure de la « Qualité Totale » !

Après une reprise de la revue régionale par une nouvelle équipe, un rodage s'est imposé et quelques grains de sable sont venus retarder la parution de ce numéro. Qu'à cela ne tienne : l'équipe, plus motivée que jamais, s'est remise à l'ouvrage pour la nouvelle édition avec un mot d'ordre : « faire mieux que la fois précédente ». Pour cela nous avons surtout essayé d'utiliser de manière optimale le temps consacré à la réalisation de cette édition, qui vous le verrez est plus riche, plus dense et plus largement illustrée que la précédente.

Nous réduisons aussi le retard dans la parution, avec l'objectif de le combler entièrement avant la fin de 2016. Mais pour poursuivre sur cette lancée, nous avons besoin de vos suggestions, de vos remarques constructives ou simplement de vos encouragements. Qu'appréciez-vous dans la Grièche ? Quels articles recueillent votre intérêt ? etc

N'hésitez pas à nous faire part de vos avis en nous envoyant un petit mail à lagrieche@gmail.com !

Bonne lecture !

Jacques ADRIAENSEN et André BAYOT

Attention ! Notez bien ce changement important, depuis le numéro précédent.

Dorénavant, l'adresse d'envoi pour les données écrites les textes et les commentaires éventuels est : lagrieche@gmail.com ou par courrier postal: 212, rue des fermes à 5600 Romedenne.

Mais vous pouvez surtout encoder vos données en ligne sur : <http://observations.be/> ou sur <http://lagrieche.observations.be/index.php> (même base de données) et alors plus besoin de les envoyer par un autre procédé.

Pour les photos, prière de les envoyer à Olivier Roberfroid à l'adresse suivante : lagrieche.photos@gmail.com. Attention, aucune photo provenant du site « d'Observations.be » ne sera reprise dans « La Grièche ». Si vous souhaitez nous soumettre vos propres photos, merci de nous les envoyer par e-mail.

Si vous ne possédez pas d'ordinateur, vous pouvez recevoir « La Grièche » en format papier. Vous pouvez l'obtenir auprès de Thierry Dewitte à l'adresse suivante : chaussée de Givet, 21 à 5660 Mariembourg. Vous pouvez également retrouver les différents numéros sur le site de la régionale Entre-Sambre-et-Meuse de Natagora : <http://www.natagora.be/index.php?id=1760>

LA CHRONIQUE

JUIN 2015 – AOÛT 2015

L'été 2015 : plutôt clément

On retiendra probablement de l'été dernier qu'il a été sec et clément. Certains vont jusqu'à affirmer qu'il a été le plus chaud jamais enregistré. Si cette dernière affirmation se vérifie pour la moyenne des températures calculée pour l'ensemble de la planète, ce n'est pas vraiment le cas dans notre région en particulier, comme on peut le constater... Le tableau ci-dessous en reprend le bilan climatologique pour 4 paramètres (source : IRM – Uccle).

La première partie du tableau (cadre bleu) concerne l'ensemble de la saison. Une donnée saute aux yeux : le déficit au niveau des précipitations, qui atteint les 30% pour l'ensemble de l'été. Par contre, l'excès supposé des températures reste, lui, inférieur à un degré !

La seconde partie (cadre rouge) donne les mêmes valeurs, cette fois mois par mois.

Si juin se détache nettement par la présence surabondante du soleil, c'est le mois d'août qui nous offre les valeurs globales les plus favorables (à la fois au niveau température et ensoleillement).

Paramètre :	Température	Précipitations	Nb de jours de précipitations	Insolation (**)
Unité :	°C	l/m ²	jours	heures:minutes
ETE 2015				
Eté 2015	18,3	157,6	43	655:19
Caractéristiques (*)	n	a	n	n
Normales	17,5	224,6	43,9	578:20
JUIN 2015				
Juin 2015	16,5	53,4	12	245:35
Caractéristiques (*)	n	n	n	a
Normales	16,2	71,8	15	188 :05
JUILLET 2015				
Juillet 2015	19,0	35,5	16	190:27
Caractéristiques (*)	n	a	n	n
Normales	18,4	73,5	14	200 :42
AOÛT 2015				
Août 2015	19,4	68,7	15	219:17
Caractéristiques (*)	a	n	n	a
Normales	18	79,3	15	189 :32

(*) Légende pour les « caractéristiques » du tableau de la page précédente :

Code	Niveaux d'anormalité	Phénomène égalé ou dépassé en moyenne une fois tous les ...
n	normal	-
a	anormal	6 ans

Cette année est marquée par plusieurs nidifications particulières : la Sterne pierregarin qui récidive une fois de plus à Virelles mais surtout par un couple de Cigognes blanches qui s'installe sur le même site qui ne donnera malheureusement pas de nichée à l'envol. Le site de Gozée sera, quant à lui, occupé par un couple de Nettes rousses avec des jeunes à l'envol. La fin de la période sera comme chaque année marquée par le passage d'espèces peu communes mais régulières comme le Pluvier guignard, la Marouette ponctuée, les différentes espèces de busards, les gorgebleues... Certaines observations sont plus singulières comme cette Sterne naine observée le 22/06 aux BEH, ou ce Blongios nain photographié le 23/08 à Virelles ou encore ce Bruant ortolan surpris dans les maïs le 29/08 à Yves-Gomezée.

Grèbe castagneux (*Tachybaptus ruficollis*) : Il faut attendre le 22/06 pour une première mention d'un adulte accompagné d'un jeune, à Falemprise aux BEH. Avant cela, l'espèce est renseignée à Barbençon, Brûly et Niverlée (Grand bû) Mais sans suite (absence de suivi ?), dommage car on est en dehors des grands sites où l'espèce est nicheuse annuellement. Dans ces derniers, on totalise au moins trois couples nicheurs à Gozée où le maximum est atteint le 14/08 avec 16 ex., ensuite, l'espèce délaisse l'étang (3 ex. le 28/08). Aux BEH, le Grèbe castagneux est nicheur à Falemprise où quatre couples sont présents dont au moins deux nicheurs pour atteindre 15 ex. au plus le 12/08. Il est également nicheur à l'Eau d'Heure, (un couple). À Saint-Aubin, le couple présent produit avec succès deux nichées (10/07 et 11/08 dont 5 pulli pour la seconde !). À Roly, deux couples pour 12 ex. au mieux le 06/06. Par contre, quasiment rien à Virelles avec 1 à 4 ex. ce qui est très peu pour le site Faut-il y voir la confirmation que la vidange de cet automne, visant à supprimer les plus gros poissons, est une réelle nécessité ? Citons enfin à Cerfontaine, sur la petite pièce d'eau de la carrière des Vaux, réserve naturelle domaniale, 1 ex. le 26/06, probablement de passage. Durant la seconde quinzaine d'août, les premiers déplacements se manifestent comme en témoigne le chiffre de 22 ex. à Falemprise le 25/08.

Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*) : Un seul couple à Petigny cette année, ailleurs le nombre d'adultes ne reflète pas le nombre de couples nicheurs. Ainsi à Roly, on en compte 56 sur place pour en réalité 4 couples couvant au Fraity et 2 couples au Prand'lage le 10/07. Les premiers cas de nidification sont renseignés les 19/06 à Virelles, 23/06 à Gozée, 25/06 à Falemprise, 06/07 à Yves-Gomezée et enfin le 06/08 à Roly. Pour la région, cela semble bien tardif, surtout quand on nous renseigne l'arrivée d'un juvénile volant, en provenance de l'extérieur, le 28/06... Concernant les couples ayant nidifié, il est difficile d'interpréter les données encodées. Seule la situation de Falemprise est détaillée avec le maximum de 8 couples couvant et un couple avec pulli le 12/07. À l'étang de Virelles, au moins 60 ex. sont renseignés les 08 et 22/08 mais seules quatre nichées (différentes ?) sont explicitement distinguées (19/06 1 nichée, 31/07 1 nichée, 10/08 2 nichées). Il semble que l'on ait déjà connu beaucoup mieux...



Grèbe à cou noir (*Podiceps nigricollis*) : Pas de couple cantonné cette fois ? Seules cinq données pouvant déjà avoir trait à des oiseaux quittant leur colonie de reproduction nous concernent. 1 ex. est d'abord vu le 25/06 à Falemprise, puis le 27/06 à Virelles et à nouveau le 28/06 à Falemprise. À la Plate-Taille, 3 ex. s'attardent les 01 et 02/07.

Grèbe à cou noir - Photo : François Ruttens

Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*) : C'est maintenant une habitude, ce grand oiseau piscivore est présent chez nous chaque mois de l'année. En juin, il reste assez discret, moins de dix ex. vont et viennent sur les sites des BEH, de Virelles et Gozée. En juillet, la quinzaine d'ex. est atteinte et Roly s'ajoute aux sites fréquentés. En août on atteint le maximum de 30 ex. à Virelles le 08/08. Fin du mois d'août la migration se laisse percevoir à Clermont-lez-Walcourt où trois groupes totalisant 18 ex. passent le 23, ainsi qu'à Le Mesnil où 14 ex. passent le 30 pour 6 heures de suivi. Plutôt discret disions-nous.

Blongios nain

(*Ixobrychus minutus*) :

Une fois n'est pas coutume, 1 ex. est surpris en halte migratoire à Virelles le 23/08. Superbe donnée !



Blongios nain

Photo : Alain Herbots

Aigrette garzette (*Egretta garzetta*) : Sa présence estivale à Virelles est maintenant annuelle. Un premier ex. le 04/07, suivi en fin du mois d'un oiseau bagué qui s'y établit du 30/07 au 30/08, probablement en provenance des Pays-Bas. Un second individu est présent aussi le 04/08.

Grande Aigrette (*Casmerodius albus*) : À l'étang de Virelles, un premier oiseau est présent à partir du 04/06. Deux jours après, ils sont déjà 5, puis à 6 ex. le 13/06 pour atteindre 11 ex. le juillet. En août, la migration s'active car les oiseaux présents augmentent rapidement pour atteindre déjà 21 ex. le 08, puis 25 ex. le 22 et enfin 41 ex. le 30. Ailleurs l'espèce est peu présente en juin-juillet : de 1 à 3 ex. à Roly, avec un maximum de 8 ex. le 08/08. Aux BEH, il faut attendre le 24/08 pour apercevoir 3 ex. à Falemprise et 1 ex. le 25/08 à la Plate-Taille et au lac de l'Eau d'Heure. En plaine, recherchant les campagnols dans les champs et les prairies, 1 ex. est vu le 09/07 à Saint-Remy, puis 3 ex le 14/07 dont un ex. au bec coloré de noir (période nuptiale). À Mariembourg, 5 ex. sont notés le 27/07 et 2 ex. entre Roly et Fagnolle le 30/07. À Saint-Remy, en plaine, la migration est bien perçue en août. 15 ex. sont présents le 08 pour passer à 18 ex. le 10, à 22 ex. le 17, à 61 le 22 (un record) et pour se stabiliser aux alentours des 35-38 ex. à partir du 23/08. L'espèce est aussi mentionnée à Clermont avec 1 ex. le 23, à Silenrioux 1 ex. le 24, à Matagne-la-Petite 1 ex. le 29, le 307 ex. à Jamagne ,1 ex., à Sivry, 1 ex. à Le Mesnil et pour terminer 2 ex. à Jamagne le 31.

Héron cendré (*Ardea cinerea*) : Depuis que la région compte quelques colonies de reproduction, l'échassier emmanché d'un long cou est présent partout, souvent isolé, en action de pêche le long des cours d'eau aux berges dégagées, des étangs tranquilles ou à la recherche de petits rongeurs en pâtures et dans les prés récemment fauchés. Début juin, la nidification touche à sa fin. Des oiseaux adultes accompagnés ou non de juvéniles se dispersent alors, parfois loin de la colonie. De même, des juvéniles apprennent à se nourrir seuls...

Nous ne retiendrons donc que les mentions plus inhabituelles, comme ces 6 ex. le 01/06 à Baileux, ce groupe de 7 ex. en vol vers l'ouest-nord-ouest, 10 ex. le 20/06 à Franchimont et 15 ex. le même jour aux BEH. En juillet, 5 ex. à Vaulx le 08, 13 ex. le 10 à Roly, 3 juvéniles les 13 et 22 à Cul-des-Sarts, 15 ex. le 28 à Vierves-sur-Viroin, et pour terminer 28 ex. le 30 à l'étang de Virelles. En août, ce sont

33 ex. le 08 qui sont inventoriés à Virelles, ainsi que 7 ex. en vol vers le sud-ouest à Hemptinne et 17 ex. le 21/08 à Saint-Remy. À Petite-Chapelle, 12 ex. en vol très haut, formant un V, descendent et se posent sur des têtes d'épicéas pour se reposer, vers 12 h. Le 21/08, un beau groupe de 20 ex. est repéré le 23/08 à Clermont.



Héron pourpré
(*Ardea purpurea*) :
Une seule donnée
d'un ex. à Virelles
le 23/08.

Héron pourpré Photo : François Ruttens

Cigogne noire (*Ciconia nigra*) : Depuis la frontière française qui s'étend de l'Avesnois jusqu'à la Botte de Givet, soit d'ouest en est de notre région, et jusqu'au Condroz, cette belle espèce est notée régulièrement. Il s'agit en majorité d'oiseaux isolés, plus rarement d'une paire. La cigogne noire a une grande capacité de vol et peut s'éloigner à de nombreux kilomètres de son aire. Sur la frontière, un oiseau nicheur du plateau de Rocroi a été muni d'une balise pour s'apercevoir qu'il dormait à une douzaine de kilomètres du nid... Comme quoi on n'arrive à tirer que peu d'enseignements d'une simple observation. Prudence donc dans l'interprétation des données encodées. On estime la population nicheuse à au moins une dizaine de couples, donnée stable d'une année à l'autre. 4 ex. sont vus le 02/07 à Boussu-en-Fagne, 3 ex. le 03/07 à Fagnolle, un adulte et deux juvéniles en vol le 22/07 à Roly. Il s'agit-là des trois seules mentions comptant plus de deux oiseaux pour la période concernée. Cette espèce sait se faire discrète...

Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) : Le couple nicheur de Virelles est bien observé sur l'aire artificielle placée sur l'île au milieu de l'étang. La femelle nourrit et reste sur l'aire, le mâle est souvent vu dans la plaine de l'Eau Blanche, chassant au sol. Mais d'autres cigognes sont aussi présentes, comme le 10/06 où le mâle est aperçu avec quatre autres ex. à Chimay. Le nid abrite deux jeunes qui dépérissent après une dizaine de jours et meurent. Il semble que le mâle, manquant d'expérience, apporte des proies de trop grande taille, rendant leur ingestion impossible. Si, à l'échelle de la Wallonie, ce cas de nidification reste exceptionnel, il ne faut pas oublier qu'à quelques kilomètres à peine, côté français, une importante population nicheuse s'est développée ces dernières années. On ne peut s'empêcher de penser, la nature n'ayant pas de frontière, que l'installation du couple à Virelles est dans la prolongation de cette remarquable expansion. En dehors de Virelles et de ses environs, 7 ex. sont vus à Romedenne le 02/08, 22 ex. à Rance le 07/08, 20 ex. à Lompret le 21/08, 27 ex. à Niverlée le 29/08 et 15 ex. à Rosée le 31/08. Soit un total de 91 oiseaux. Ce n'est pas mal, mais on a déjà connu une migration plus spectaculaire.

Cygne tuberculé (*Cygnus olor*) : La majorité des étangs régionaux sont fréquentés par un exemplaire, voire un couple. C'est l'étang de Virelles qui en accueille le plus grand nombre, une vingtaine d'individus en juin-juillet, pour friser les 50 ex. en août. Signalons comme nicheurs un couple avec trois jeunes le 07/06 à Virelles et le 13/06 à Roly. À Virelles, un second couple suivi de six poussins apparaît le 09/07 alors qu'à Gozée un couple est accompagné de quatre jeunes le 10/07. Pas de nidification renseignée aux BEH.

Oie cendrée (*Anser anser*) : Un exemplaire parmi un groupe de Bernaches du Canada est renseigné du 23 au 25 juin à Falemprise, mais est-il bien d'origine sauvage ?

Bernache du Canada (*Branta canadensis*) : Il ne faut plus se faire d'illusion, cette espèce est bien implantée (trop !) chez nous et pour toujours. Son capital sympathie est trop élevé pour espérer l'une ou l'autre démarche afin de la limiter. Selon un arrêté de la région wallonne, il est interdit de nourrir les adultes. Il est par contre, conseillé de percer les œufs pour éviter toute ponte de remplacement ou bien de capturer des oiseaux en mue incapables de voler. Deux nichées totalisant 11 jeunes sont notés à Roly. Un total de 90 ex. comprenant cinq nichées totalisant 24 jeunes est renseigné aux BEH le 22/06. En outre, 18 adultes et deux nichées est mentionné au parc communal de Nismes. En août, l'espèce se rassemble par centaines aux BEH, dont le chiffre atteint le total record impressionnant de 742 ex. le 18/08, alors que l'on tourne habituellement aux alentours de 200 ex. les autres jours.

Bernache nonnette (*Branta leucopsis*) : Présente de manière plus anecdotique, cette espèce n'affiche pas pour le moment de tendances envahissantes : 4 ex. du 06 au 12/07 au Lac de l'Eau d'heure, 1 ex. le 12/08 à Yves-Gomezée et 1 ex. (le même ?) le 19/08 à Roly.

Ouette d'Egypte (*Alopochen aegyptiacus*) : Egalement présente sur la majorité des plans d'eau régionaux, mais plus souvent en petits groupes comme ces 14 ex. le 10/06 à l'étang de la Lobiette à Macquenoise et le 30/06 à Yves-Gomezée où elle atteindra le nombre de 24 ex. le 10/07. Un seul cas de nidification nous est rapporté cette année, un couple et quatre jeunes le 25/06 à Féronval (BEH). En août, elles aussi se rassemblent en groupes, comme ces 44 ex. à Yves-Gomezée qui pâturent dans les champs à partir du 20. Elle atteint même les 66 ex. à Jamagne le 31/08.

Tadorne casarca (*Tadorna ferruginea*) : Une seule donnée pour un groupe de 14 ex. en halte à Roly le 14/06. Étonnant ! D'où viennent-ils, où vont-ils ?

Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*) : C'est maintenant plus habituel, une petite présence estivale est décelée chaque année. Cette fois, 2 ex. le 24/06 à Yves-Gomezée tandis qu'un juvénile volant est présent à partir du 10/08 à Virelles jusqu'au moins la fin de ce mois.

Canard siffleur du Chili (*Anas sibilatrix*) : Echappé de captivité, 1 ex. le 31/08 à Hemptinne.

Canard chipeau (*Anas strepera*) : Probablement la première donnée datant de juin en provenance du barrage du Ry de Rome à Petigny, un groupe en halte de 11 ex. le 03/06. Pas de séjour prolongé ailleurs non plus. À Virelles, 4 ex. le 04/06 puis 10 ex. le 26/08 et 1 ex. le 30/08. Aux BEH, 1 ex. le 01/07 puis 2 ex. le 10/07, 1 ex. les 12, 26 et 31/08, 2 ex. le 25/08.

Sarcelle d'hiver (*Anas crecca*) : 2 ex. sont notés les 11/06 et 10/07 à Roly ainsi qu'un ex. aux BEH le 28/06. Il faut ensuite attendre l'arrivée des premiers migrateurs en août. 14 ex. le 08 à Virelles, 20 ex. le 21 puis 35 ex. le 22, toujours à Virelles et présents jusqu'à la fin du mois. 5 ex. sont vus le 12/08 aux BEH, ensuite 7 ex. le 31 à Falemprise.

Sarcelle d'été (*Anas querquedula*) : C'est l'étang de Virelles qui permet le plus de données de ce joli canard : 4 ex. le 16/06 et 2 ex. du 30/07 au 30/08 observés presque chaque jour. Aux BEH, un ex. les 25 et 26/08.

Canard colvert (*Anas platyrhynchos*) : Le plus commun de nos canards, aussi plusieurs nichées nous sont renseignées, et c'est tant mieux. En juin, trois nichées à Barbençon, une femelle et cinq grands jeunes à Saint-Aubin, une femelle avec six jeunes à Gozée. Macabre découverte au parc communal de Nismes, six canetons sont trouvés morts. Ensuite deux nichées à la Plate-taille, une nichée à Falemprise pour atteindre une quarantaine de jeunes d'âges divers le 07/07. À Roly, on passe de 115 ex. le 13/06 à 250 ex. le 10/07. Le lâcher d'environ 500 oiseaux pour la chasse fera exploser ce nombre à 750 individus ! Aux BEH, le total de 176 ex. est enregistré pour l'ensemble des plans d'eau le 01/07 et atteint 296 ex. le 12/08 puis 324 ex. le 30/08. Un peu partout, des petits groupes de deux, trois, voire cinq oiseaux sont régulièrement notés. La population semble en bonne santé.

Canard souchet (*Anas clypeata*) : Quelques oiseaux erratiques nous sont signalés, rien qui ne laisse espérer une possible nidification. À l'étang de Virelles, 3 ex. le 27/06, 2 ex. les 08 et 10/08, 1 ex. le 11/08 3 le 22/08 puis toujours en août, les premiers migrateurs avec 10 ex. le 21, 9 ex. le 30 et 58 ex. le 31. À Roly, 2 ex. sont vus le 10/07 tandis qu'aux BEH deux couples sont mentionnés le 26/06, puis rien en juillet pour ensuite observer 2 ex. le 25/08 et 6 ex. le 31/08 à Falemprise. À Gozée, une seule donnée pour 20 ex. le 14/08.

Nette rousse (*Netta rufina*) : Première nidification réussie pour l'Entre-Sambre-et-Meuse ! Observation du mâle seul le 03/06 à Gozée, ce qui laisse espérer que la femelle couve. Avec succès puisque le 23/06 elle apparaît suivie de cinq jeunes. Et cela jusqu'en août où la dernière mention date du 22, alors que le mâle n'est plus mentionné dès l'éclosion des jeunes. Bravo à l'observateur pour le suivi bien assuré de cette famille !



Nichée de la Nette rousse à Gozée.

Photo : Jean-Claude Gillet

Fuligule milouin (*Aythya ferina*) : Ce beau plongeur est nicheur régulier en petit nombre chez nous, mais cette année aucun cas de nidification ne nous parvient ni de Virelles, ni de Roly. Ainsi seul l'étang de Gozée abrite cette espèce avec succès : une nichée de trois pulli est découverte le 23/06, puis une seconde avec neuf pulli le 27/06. Sa nidification nous est signalée verbalement à l'étang du Moulin à Rance mais sans donnée précise. L'espèce est aussi présente en quelques exemplaires sur les autres principaux plans d'eau régionaux, dont parfois quelques groupes plus importants comme ces 20 ex. le 14/06 à Virelles et ces 22 ex. le 10/07 à Roly. Puis fin août, l'effectif augmente, 40 ex. à Gozée le 14 et 225 ex. à Virelles le 30.

Fuligule morillon (*Aythya fuligula*) : De celui-ci, on pouvait s'attendre à des cas de nidification, ce qui n'a pas tardé. C'est à nouveau Gozée qui remporte la palme avec, le 27/06, une première nichée de 5 jeunes, suivie le 09/07 de sept autres comptant de 4 à 11 canetons. C'est à cette même date qu'une femelle est accompagnée de 8 poussins à Virelles, pour être suivie par une seconde de 4 petits le 08/08. Aux BEH, à Falemprise, deux femelles suivies de 4 et 8 pulli confirment aussi la nidification de l'espèce. Elle n'est par contre pas du tout renseignée à Roly. Les petits groupes présents s'étoffent aussi à partir de la mi-août comme ces 50 ex. à Gozée le 14, 77 ex. le 21 et atteignent le joli score de 285 ex. le 30.



Bondrée apivore - Photo : Ph. Mengeot

Bondrée apivore (*Pernis apivorus*) : 214 données pour la période, à peu près également réparties sur chaque mois, un beau score. Si le mois de juin concerne principalement des individus seuls, en couple ou des parades. Le premier juvénile volant est contacté le 17/08, ce qui est tardif. La migration suit de peu puisqu'à partir du 28/08 des mouvements sont perceptibles avec, par exemple, 23 ex. en moins d'une heure de suivi à Hemptinne ou encore un seul groupe de 27 ex. le même jour à Yves-Gomezée.

Milan noir (*Milvus migrans*) : Maigre bilan cette année pour le Milan noir avec seulement 48 données bien réparties sur la période. Les quelques sites habituels de nidification sont occupés ou au moins visités mais aucun ne semble avoir donné de jeunes à l'envol.

Milan royal (*Milvus milvus*) Depuis quelques années, cet oiseau de proie majestueux est bien présent en été. En juin, bien qu'observé en solitaire, il confirme sa présence principalement en Fagne où il est vu à Surice, Fagnolle, Roly, Matagne-la-Grande, Matagne-la-Petite et Sart-en Fagne. C'est d'ailleurs là que nous avons connaissance du dernier cas de nidification connu pour cette région (Matagne-la-Grande, 1978, deux autres cas en 1980 sans plus de précision, peut-être à Romerée ?). Dans la vallée du Viroin, ce sont les villages de Dourbes, Olloy-sur-Viroin et Mazée qui bénéficient de sa présence. Plus à l'ouest, dans le Hainaut, il est renseigné à Virelles, Villers-la-Tour, St-Remy, Bailièvre et Macquenoise. En Ardenne, seul Forges-Philippe l'accueille mais avec trois exemplaires le 10 ! Cette présence régulière pourrait bien s'étendre à la Wallonie. En effet, l'association *Aves* lance cette année une enquête afin de déterminer si l'espèce ne serait pas nicheuse en dehors de son bastion frontalier, à l'est du pays. A juste titre, puisqu'un observateur persévérant (Vincent Leirens) a découvert un cas de nidification qui permet l'envol de trois jeunes. En juillet, l'estivage et la nidification touchent à leur fin, seule la première quinzaine du mois donnera lieu aux dernières observations d'oiseaux locaux. Ainsi, 1 ex. est vu à Cul-des-Sarts les 05 et 09, tandis que dans la localité voisine, Rièzes, ce sont 2 ex. vus le 11/07. Le 10/07, il est aussi noté à Chimay et Bailièvre. Le lendemain, c'est à Matagne-la-Petite que sont également notés 2 ex. Enfin, 1 ex. le 12 à Thuillies et le 14 à Virelles clôturent cette petite série. En août, commencent pour ce grand voyageur de longs déplacements d'abord erratiques (dispersion), puis en direction du sud (migration). Difficile donc de dire alors si un oiseau observé est un dernier estivant fidèle à nos contrées ou un simple touriste de passage... D'ailleurs, l'espèce est plutôt rare, avec seulement 4 données. le 11 à Saint-Aubin, le 14 à Franchimont, le 23 à Clermont-lez-Walcourt et le 25 à Cour-sur-Heure.

Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*) : une seule donnée en juin pour un immature, 3 en juillet et 49 en août, confirment bien le caractère non nicheur de l'espèce en ESM. La majorité des observations provient tout naturellement de nos plaines agricoles où de 1 à 4 exemplaires peuvent y être observés simultanément.

Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*) : Même scénario que pour l'espèce précédente, une donnée en juin, une en juillet et 47 (!) en août. Inutile de dire qu'aucune nidification n'a été trouvée cette année. L'espèce est plutôt solitaire. Puisqu'il est rare d'observer simultanément plus de deux individus sur le même site.

Busard cendré (*Circus pygargus*) : Une donnée en juillet laisse planer un espoir de nidification sans que celle-ci n'ait pu être prouvée. Les 16 autres données (mais ne concernant tout au plus que 8 individus différents) se répartissent à partir du 15/08 et se rapportent à coup sûr à des migrants. Notons que nous avons reçu des nouvelles du Busard cendré mâle observé le 23/04/2015 à Walcourt et porteur de tags (Left wingtag: 0nB - Right wingtag: 8nP) : celui-ci avait été marqué au nid 5 ans plus tôt aux Pays-Bas.

Autour des palombes (*Accipiter gentilis*) : 17 données différentes sur la période nous confirment le statut très précaire de l'espèce en ESM. Parmi les données remarquables, retenons celle d'un juvénile capturant un lapin le 09/08 à Hemptinne.

Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*) : 90 données, c'est beaucoup plus que pour l'Autour. L'espèce est souvent vue en chasse, la seule proie identifiée est une Bergeronnette grise. Un suivi migratoire a permis d'observer 10 ex. le 29/08 à Niverlée.

Buse variable (*Buteo buteo*) : Omniprésente. On note un beau groupe de 13 individus dans une ascendance le 29/08 à Yves-Gomezée.

Balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*) : Un individu mais est-ce toujours le même, est observé en juin et juillet à l'étang de Virelles et une fois à Gozée ? En août, l'espèce se fait plus fréquente dans

ces mêmes sites auxquels il faut ajouter Hemptinne, Clermont, Morville et Saint-Aubin. Quoiqu'il en soit, le Balbuzard semble avoir été moins contacté que les années précédentes.

Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) :

Bien que l'espèce ne soit pas systématiquement renseignée, les chroniques sont riches de 133 données pour le trimestre ce qui prouve la bonne dynamique de l'espèce dans notre région cette année. De belles nidifications de 3 ou 4 jeunes ont été suivies. Au point vue des densités, 9 ex. sont répartis sur la plaine de Salles le 23/08 ou encore 8 ex. durant la journée de suivi du 29/08 à Thuillies.

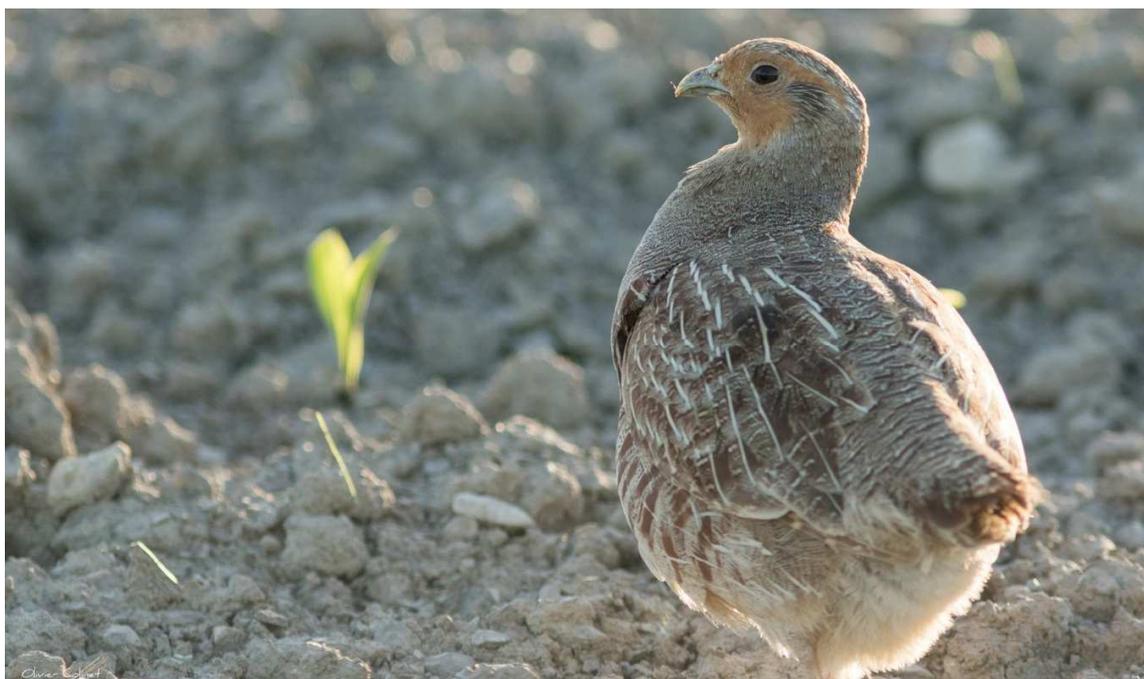
Faucon crécerelle
Photo : Jacqueline Bouillon



Faucon hobereau (*Falco subbuteo*) : 92 données assez bien réparties sur la période. L'espèce est donc une nicheuse discrète mais bien présente. Parmi les proies potentielles, signalons des chasses vespérales visant certainement nos chauves-souris ou encore cette poursuite d'un martinet qui s'achève pour ce dernier par une fuite après plusieurs crochets. La migration automnale, bien suivie, ne fait jamais état que de 1 à 2 individus par séance de comptage, ce qui est normal.

Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) : Nos 2 sites traditionnels de nidification sont de nouveau occupés cette année. Mis à part cela quelques oiseaux vagabonds sont vus ici et là, surtout en août.

Perdrix grise (*Perdrix perdrix*) : Les seules mentions proviennent de nos plaines agricoles. Parmi les faits marquants on note : 1 poule et 9 poussins à Gozée le 13/07, un groupe de 60 ex. mais probablement lâchés pour la chasse le 23/08 à Saint-Aubin et une douzaine vue le 29/08 à Clermont.

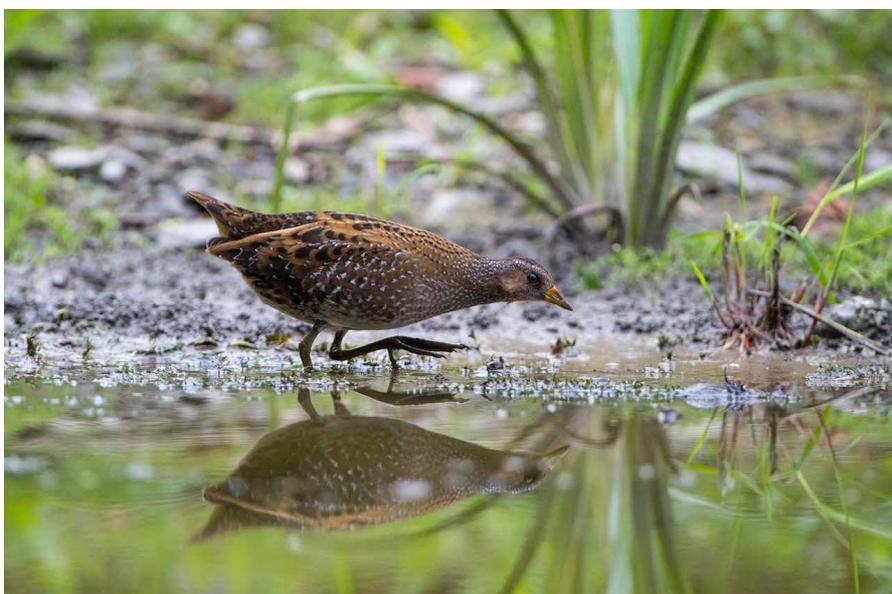


Perdrix grise Photo : Olivier Colinet

Caille des blés (*Coturnix coturnix*) : 23 données, c'est un nombre moyen mais l'espèce mériterait une recherche plus systématique. Ce sont souvent les plaines agricoles qui l'attirent mais pas seulement. Les fonds de vallée comme celle de l'Eau Blanche ou encore les Tournailles à Sart-en-Fagne l'accueillent régulièrement. Les deux dernières sont contactées le 14/08 à Forges.

Râle d'eau (*Rallus aquaticus*) : Uniquement signalé à Roly et Virelles. Aucune mention en juin et une seule en juillet. Il est donc difficile d'en tirer des conclusions quant à la nidification. A partir du mois d'août, la baisse du niveau d'eau de l'étang de Virelles rend son observation plus aisée avec un maximum de 3 ex. signalés le 10.

Marouette ponctuée (*Porzana porzana*) : Un à deux ex. observés régulièrement à l'étang de Virelles à partir du 10/08. Un individu blessé et relâché par le CREAVES y est encore observé peu après, il porte une bague métallique.



Marouette ponctuée aux abords de l'étang de Virelles.

Photo : Marc Fasol

Râle des genêts (*Crex crex*) : Bien que l'espèce ait été particulièrement rare cette année en région wallonne, la vallée de l'Eau Blanche apporte une belle contribution avec l'écoute de jusqu'à 3 chanteurs entre le 07 et le 22/07. La mobilisation d'un grand nombre de personnes motivées a permis d'éviter la fauche des parcelles occupées.

Gallinule poule d'eau (*Gallinula chloropus*) : Bien que probablement sous-estimée, il reste néanmoins que les observations de notre jolie poule aquatique sont en nette augmentation par rapport à la même période de l'année précédente. Sans doute un effet de l'arrivée de nouveaux venus dans le club des observateurs du site « <http://lagrieche.observations.be/index.php> ». L'espèce est présente sur la quasi-totalité des plans d'eau de l'ESM. Des nidifications sont constatées un peu partout, comme à Saint Aubin, à Boussu-lez-Walcourt, à Mariembourg ou encore aux BEH.

Foulque macroule (*Fulica atra*) : Comme sa cousine, présente sur la plupart des plans d'eau mais en bien plus grand nombre. Des groupes importants sont déjà signalés dès le début juin, comme à Virelles, le 03/06 avec 145 ex. dont une centaine d'individus non nicheurs. En juillet, le 26, c'est le Grand Vivier à Gozée qui accueillera 188 individus. Mais le record de la période est atteint le 11/08 avec 300 spécimens comptés sur le lac de Falemprise aux BEH.

Grue cendrée (*Grus grus*) : Une seule observation précoce de deux oiseaux passant en criant en vol Sud-Ouest au-dessus de Gonriex le 08/08.

Avocette élégante (*Recurvirostra avosetta*) : Un oiseau surpris le 28/06 parmi les Bernaches du Canada sur le lac de l'Eau d'Heure.

Petit Gravelot (*Charadrius dubius*) : Saison remarquable pour ce petit limicole puisque pas moins de 18 mentions sont consignées sur le site d'observation.be. A noter 1 ex. à Couvin le 04/07 et 4 oiseaux signalés le jour suivant dans la carrière de Lompret.

Grand Gravelot (*Charadrius hiaticula*) : Un seul ex. aperçu en halte sur le lac de l'Eau d'Heure (BEH) le 18/08.

Pluvier guignard (*Charadrius morinellus*) : Le 16/08 un premier groupe de 5 ex. fait son apparition dans la plaine de Clermont et stationnera sans changement jusqu'au 25. Deux jours après, la troupe se voit grossie de 4 nouvelles recrues pour atteindre le dernier jour du mois d'août le nombre de 31 individus. Sur les plaines du Condroz, 3 ex. sont comptabilisés à Yves-Gomezée successivement les 23, 24 et 31. A Hemptinne, 4, peut-être 8 ex., le 30.

Pluvier doré (*Pluvialis apricaria*) : Un petit groupe « pionnier » de 5 pluviers s'installe sur les plaines d'Yves-Gomezée et d'Hemptinne le 09/08. 4 jours plus tard, le groupe comptera 14 individus. Tout en stationnant sur le site durant tout le mois, il verra son nombre diminuer progressivement pour ne plus compter que 2 ex. le 30. Signalons le passage en vol venant du nord, le 21/08, de 21 oiseaux au-dessus de Salles quand le même jour à Saint Remy (proche), 9 Pluviers dorés stationnaient dans les plaines cultivées en compagnie de Vanneaux huppés, d'étourneaux et de 2 Combattants variés. Quant à Clermont, un seul ex. sera observé pendant une quinzaine de jours.

Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*) : Sur les 3 mois considérés, ils sont signalés par une trentaine d'observateurs dans une quarantaine de sites et villages couvrant une très grande partie du territoire de l'ESM. On peut donc en conclure que ces observations sont un reflet relativement correct de la situation.

En juin, la plus grande concentration avec 300 ex. est signalée le 28 à Forge-Philippe, mais déjà à la mi-juin 73 oiseaux se manifestaient dans la réserve naturelle des Prés de Virelles. En juillet, c'est toujours la botte du Hainaut qui tient la vedette avec 200 ex. à Monceau-Imbrechies le 10, et le groupe de Forge-Philippe réduit à 250 le 14. Enfin, en août, c'est à Salles, le 17/08, que le plus grand nombre est signalé avec 450 oiseaux, mais les 400 individus observés sur l'étang de Virelles étant un minimum, on peut penser qu'il s'agit là aussi de la plus grande concentration de la saison. Par ailleurs, quelques belles concentrations mais moins importantes sont mentionnées çà et là, comme la centaine d'individus dans les plaines du Condroz (Hemptinne et Yves Gomezée) ou encore les 150 oiseaux observés sur les grandes cultures de Clermont.

Bécasseau variable (*Calidris alpina*) : Un oiseau est vu les 10 et 11 août sur l'étang de Virelles et 2 autres sur le lac de la Plate Taille(BEH) le 24/08.

Combattant varié (*Philomachus pugnax*) : 1 ex. signalé dès le 04/07 sur l'étang de Virelles. Ses apparitions se feront plus fréquentes au mois d'août : le 18, avec 7 oiseaux en migration active au ras des champs d'Yves-Gomezée et à Clermont le 30 avec 9 ex. observés dans les champs. Celui de Virelles verra ensuite arriver 4 autres compagnons le 21/08. Trois partiront quelques jours plus tard et 2 seront encore aperçus au dernier jour du mois.

Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*) : Le 30/07, 4 oiseaux sont signalés près de la roselière de l'étang de Virelles. En août, même si un ou deux individus sont observés dans le Condroz et dans

les plaines de Thudinie, c'est Virelles qui détient le record de présence avec 14 individus surpris en quête de nourriture au bord de la roselière, le 21/08.

Bécasse des bois (*Scolopax rusticola*) : Difficile à repérer dans son milieu forestier, la période de « croule » la pousse à moins de discrétion. Un ex. vu le 01/06 à Baileux, ensuite 1 à Roly et 1 au Brûly-de-Couvin, respectivement le 12 et le 13/06. Le 26/06, à Baileux, 2 oiseaux sont surpris en train de se poursuivre en vol en émettant des vocalises.

Courlis corlieu (*Numenius phaeopus*) : Marc Lambert en signale 12 à Mariembourg, le 25/07. Un mois plus tard, le 29/08, un seul oiseau est signalé à Niverlée.

Courlis cendré (*Numenius arquata*) : Le 26/06, un Courlis cendré, volant plein Nord-Ouest, passe au-dessus des plaines d'Hemptinne en criant bruyamment. Presque 2 mois plus tard, le 13/08, un autre est signalé sur le même site. Trois autres sont vus le 29/08 en Thudinie, à Clermont.

Chevalier arlequin (*Tringa erythropus*) : En tout, 2 individus seront observés en ESM, sur le site de la réserve naturelle de l'étang de Virelles. Ils arrivent le 06/08, l'un plus sombre et l'autre plus clair, pour être signalés pour la dernière fois 4 jours plus tard, le 10/08.

Chevalier gambette (*Tringa totanus*) : Le premier arrive sur l'îlot de l'étang de Virelles, le 01/06. Il faudra attendre plus de 2 mois pour en apercevoir un à une quinzaine de kilomètres au nord, sur le site du lac de l'Eau d'Heure (BEH) le 25/08.

Chevalier aboyeur (*Tringa nebularia*) : Arrivé en solitaire seulement le 18/08 sur le Lac de l'Eau d'Heure, un autre est revu le 23/08 sur l'étang de Virelles où il stationnera avec 2 copains jusqu'au 30/08. Un ex. est observé le 23/08 à Clermont, et un autre encore, vagabonde sur les plaines condruziennes entre Yves-Gomezée et Jamagne du 29 au 31/08.

Chevalier culblanc (*Tringa ochropus*) : C'est l'espèce de chevalier la plus précoce et la plus commune dans notre région. 4 Chevaliers « culblanc » se posent le 08/06 à Donstiennes pour rester dans la zone (Ragnies) jusqu'au 21/06. Mais déjà un autre est signalé à Roly, 3 jours plus tard, le 11/06. Le 22 juin c'est le site des BEH, sur le lac de l'Eau d'Heure, qui en accueille 5. Alors qu'au dernier jour de juin, 7 ex. sont signalés à Jamagne. Le mois suivant, des solitaires, si ce n'est les 4 arrivés le 30 juillet sur l'étang de Virelles, sont aperçus un peu partout en ESM. En août, le petit groupe de Virelles restera stable jusqu'au 22/08 alors que les 5 signalés aux BEH seront encore observés le 29/08. Soulignons enfin la présence de 3 oiseaux dans la vallée de la Brouffe (Mariembourg) le 10/08 ainsi qu'un individu observé le 26/08 dans la vallée de l'Hermeton.

Chevalier sylvain (*Tringa glareola*) : 5 oiseaux stationneront deux ou trois jours sur l'étang de Virelles à partir du 21/08.

Chevalier guignette (*Tringa hypoleucos*) : L'attraction de l'étang de Virelles pour les limicoles est confirmée puisque le Chevalier guignette, lui aussi comme ses cousins, semble particulièrement apprécier ce site. Il y arrive en solitaire le 02/06 pour être rejoint par 4 autres seulement le 30/07. Mais en août, le 25, ce ne sont pas moins de 10 individus qui y sont dénombrés. Entretemps, toujours et seulement au mois de juillet, quelques observations sont toutefois faites sur d'autres sites, comme 2 ex à Couvin le 05, 4 ex. à Roly le 10, ou encore les 06 et 07 aux BEH, le 10 à Yves-Gomezée ou bien le 19 à Olloy-sur-Viroin. Mais en juin et en août, c'est sans conteste le site de la réserve naturelle de Virelles qui monopolise les plus fortes concentrations de cette espèce.

Mouette rieuse (*Larus ridibundus*) : Signalée un peu partout dans l'entité, ses plus grandes concentrations sont constatées dans les plaines cultivées du Condroz et sur le site des BEH. Après de

timides apparitions en juin, on en comptera plus de 300 le 07/07 aux BEH. Mais le chiffre record est atteint avec 900 ex. dénombrés le 11/08 à Saint-Aubin. La Thudinie n'est pas en reste avec 500 oiseaux comptés le 19/08 à Barbençon.

Goéland cendré (*Larus canus*) : Un « erratique » en plumage juvénile aperçu le 11/08 à Saint-Aubin.

Goéland brun (*Larus fuscus*) : Manifestement le laridé le plus commun en cette saison, on le voit surtout attiré par les grandes plaines cultivées comme celles du Condroz ou de la Thudinie, là où les plus grandes concentrations sont observées. Peu signalé au mois de juin et juillet, c'est au mois d'août que sa population explose. De 260 ex. le 10/08 à Yves-Gomezée, on passe à 600 le jour suivant à Saint-Aubin et même 750 le 29/08. Même scénario pour la Thudinie qui en accueille 700 à Clermont le même jour. Le mois se terminera avec une observation de 420 goélands à Hemptinne le 31.

Goéland argenté (*Larus argentatus*) : Difficile de se faire une idée précise des effectifs au vu des données rapportées, celles-ci étant sans doute souvent à rapporter au Goéland leucophée. Néanmoins l'espèce est contactée à différents endroits en petits nombres de façon certaine.

Goéland leucophée (*Larus michahellis*) : Lui aussi est loin de concurrencer en nombre son grand cousin le Goéland brun. Timide en juin et juillet, on en compte un maximum de 31 sur le site de la Plate Taille, le 12 août. Mais chacun sait que la détermination de ce laridé est affaire de spécialistes !

Sterne pierregarin (*Sterna hirundo*) : Arrivées le premier jour de juin, 3 sternes se posent sur l'étang de Virelles. Le surlendemain elles seront 7 à se partager le site. Le 14/06, soit 11 jours plus tard, 2 couples au moins sont observés en train de couver. Le 25/06, Sébastien Pierret, le conservateur, annonce l'heureux événement : 2 nichées sont écloses donnant naissance à 2 et 3 pulli. La 3ème nichée ne devrait plus tarder.

Hélas, le 06/07, le radeau aménagé pour elles semble désert et le lendemain, force est de constater qu'un seul jeune volant est encore présent auprès de 2 adultes. Le lendemain, la petite famille s'envole vers l'ouest.

Que s'est-il passé. Prédation ? Mort naturelle ? Le sort s'acharnerait-il sur cette espèce déjà victime de prédation l'an passé à la même époque ?

Sterne naine (*Sterna albifrons*) : Le 22 juin, sous une pluie diluvienne, Hugues Dufourny déniché sur le lac de l'Eau d'Heure un couple de Sternes naines exactement au même endroit qu'un autre couple occupait 11 ans auparavant, le 10 juin 2004 ! Une donnée rare en ESM.

Guifette noire (*Chlidonias niger*) : En dehors d'une mention le 12/08 de 12 ex. à la Plate Taille (BEH), les seules observations sont faites sur l'étang de Virelles où on pouvait observer leurs acrobaties de chasse en juin et en août. On en comptera jusqu'à 6.

Pigeon colombin (*Columba oenas*) : Ce petit colombidé aux mœurs cavernicoles et plutôt forestières n'hésite pas à quitter son habitat privilégié pour chercher sa provende dans les champs cultivés. Signalé un peu partout isolé ou en petits groupes en juin et en juillet, c'est à Jamagne qu'on le rencontre en concentrations plus importantes de 28 voire 34 ex. les 13 et 18/08. Un chanteur "tardif" est entendu à Mariembourg le 13/08.

Pigeon ramier (*Columba palumbus*) : Mentionné isolé ou en petits groupe un peu partout en ESM sur les trois mois concernés, on note très peu de grandes concentrations même en août, où le maximum observé le 29 ne dépasse pas les 40 individus en passage au-dessus de Thuillies. Rien à voir avec les passages massifs de l'an passé à la même époque où l'on pouvait dénombrer 1.900 ex.

en 40 minutes survolant la vallée de l'Eau Blanche. Signalons aussi l'observation de vol de parade le 13 juillet à Cul-des-Sarts.

Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*) : Probablement sous-estimée car devenue tellement commune en particulier auprès des habitations, c'est en août que l'on rencontre les groupes les plus importants. Le 15 à Surice avec 14 ex. et 24 ex. à Hemptinne le 31.

Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*) : Très rarement en groupe, cette jolie tourterelle semble avoir la faveur des observateurs vu le nombre de mentions qui la signalent un peu partout en ESM le plus souvent isolée, parfois en couple. On peut la voir alors accompagnée d'un juvénile ou bien en couple suivi d'un ou deux jeunes. La seule mention sortant de l'ordinaire est celle qui relate la présence de 15 individus dont 10 perchés sur un fil électrique le 21/07 dans la vallée de l'Eau Blanche.

Perruche à collier (*Psittacula krameri*) : Une seule mention de cette échappée le 06/07 à Mariembourg.

Perruche à huppe jaune (*Nymphicus hollandicus*) : Encore un exotique échappé de sa volière signalé le 14/08 à Marbaix.

Coucou gris (*Cuculus canorus*) : Des exemplaires toujours isolés sont observés presque tous les jours jusqu'au 15/06. Après cette date, les observations se font beaucoup plus rares : les 12/07, 18/07 et 08/08. Il faut dire que cet oiseau parasite (le seul de l'avifaune belge) termine en général sa nidification chez nous vers la fin du mois de juin et commence ensuite son retour vers ses quartiers d'hiver en Afrique tropicale.

Effraie des clochers (*Tyto alba*) : Les 15 observations de la période sont toutes réalisées en-dessous d'un axe allant de Beaumont à Philippeville. Quatre oiseaux sont signalés à Aublain dont 2 le 05/07 nourrissant des jeunes. Les deux autres individus semblent cantonnés à la ferme de la Binette, située entre Aublain et Dailly. Un autre couple est observé à l'église de Boussu-En-Fagne le 13/07 où 3 jeunes seront vus début septembre. Il faut aussi mentionner, hélas, deux Effraies retrouvées victimes de la circulation à Bourlers et Bailièvre les 18 et 27 août. Il s'agit en effet d'une période de dispersion des jeunes qui peut malheureusement leur être fatale. Les autres observations ne concernent qu'un seul exemplaire.

Chouette chevêche (*Athene noctua*) : 52 données de 1 ou 2 ex. la plupart du temps, ce qui est comparable à l'an dernier (48 données). Les observations concernent presque exclusivement la Fagne et la Calestienne. Notons un nichoir occupé à Ham-Sur-Heure le 29/06, 3 ex. le 12/07 à Boussu-en-Fagne, 4 le 11/08 à Surice et 3 le 14/08 à la même place.

Chouette hulotte (*Strix aluco*) : Depuis 2013, les observations de Hulottes ne cessent d'augmenter en ESM. 41 observations pour cet été 2015. Les hivers doux de ces deux dernières années y sont certainement pour quelque chose. La plupart du temps, les observations touchent 1 voire 2 exemplaires à la fois.

Hibou grand-duc (*Bubo bubo*) : 50 observations en 3 mois, autant dire que le Grand-duc se porte très bien en ESM ! Signalons en particulier le couple nicheur du centre-ville de Couvin qui récolte à lui seul 12 observations. 3 jeunes y éclosent et 2 s'envoleront de cette aire de nidification vraiment atypique (article en projet). Non loin, ce sont quatre jeunes qui s'envolent avec succès. 25 autres observations proviennent d'une seule et même carrière de la commune de Viroinval apparemment bien connue des ornithologues flamands. Un individu victime de la circulation est découvert le 17/07

sur la N40 à Solre-Saint-Gery, tandis que deux adultes sont observés dans la vallée de l'Eau d'Heure le 21/07 (entité de Ham-sur-Heure/Nalinnes).

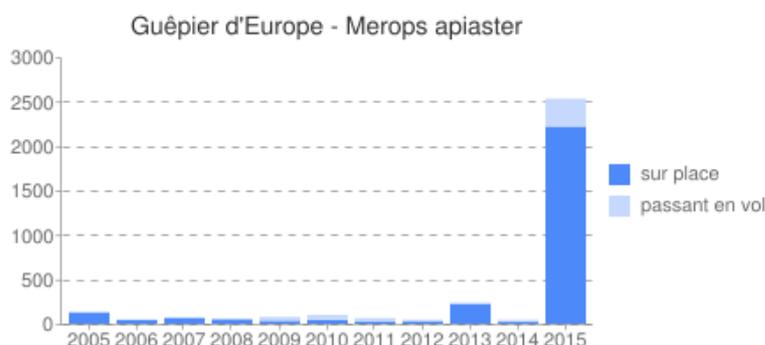
Hibou moyen-duc (*Asio otus*) : Des jeunes criant sont repérés dans diverses localités : Villers-en-Fagne, L'Escaillière, Castillon, Mariembourg, Dailly, Aublain et Jamagne.

Engoulevent d'Europe (*Caprimulgus europaeus*) : Les premiers Engoulevents sont repérés le 13/06 à Brûly, dont 2 ex. en pleine parade. Cette date est assez tardive, même pour ce migrateur transsaharien. En effet, celui-ci revient normalement en ESM vers la mi-mai (23/05 en 2010, 19/05 en 2011, 19/05 en 2012, 08/06 en 2013 et 17/05 en 2014). Un manque de prospection pourrait en être la cause. Seul une coupe forestière semble être occupée cette année. Ce qui est très peu.

Martinet noir (*Apus apus*) : Déjà revenus depuis le 15/04, les Martinets sont observés un peu partout en ESM par petits groupes de 1 à 30 ex. Notons toutefois 230 ex. répartis sur les BEH le 22/06. Les premiers migrateurs nous quittent déjà le 04/07. La migration automnale ne semble toutefois vraiment significative qu'à partir de la mi-août.

Martin-pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*) : La présence du Martin-pêcheur ne nous laisse pas indifférent. 105 données sont encodées dans la base de données régionales Observation.be. Nos rivières et étangs semblent bien occupés. Quelques nichées sont bien suivies, tel qu'à Falemprise le 25/06 où des adultes sont surpris en train de nourrir, pour observer ensuite une dizaine de jours plus tard, le 07/07, l'envol de 3 jeunes.

Guêpier d'Europe (*Merops apiaster*) : 4 Guêpiers seront vus du côté de Viroinval durant cet été : Le 13/06 à Nismes, le 28/06 à Olloy-Sur-Viroin, le 05/07 à Romerée et le 02/08 à Treignes. Seules 2 observations avaient été faites en 2013 et 1 en 2014. Avant cela, il faut remonter à 2008 pour avoir 1 donnée. Cette augmentation doit sûrement être mise en perspective avec le réchauffement climatique qui a permis, entre autres, au Guêpier de nicher cette année en Flandre (à Harelbeke), en Wallonie (à Mont-Saint-Guibert, voire au domaine militaire de Lagland) et d'être observé à de très nombreuses reprises sur le territoire belge (965 observations en 2015, 111 en 2013 à opposer aux maxima de 10 à 30 observations pour les autres années). Une nidification en ESM dans un future proche n'est pas à exclure, pour autant que celui-ci puisse y trouver une paroi sableuse à sa convenance.



Nombre d'observations du Guêpier d'Europe en Belgique encodées dans observations.be de 2005 à 2015.

Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*) : 4 observations sont faites fin août durant la période de migration automnale du Torcol : le 21 et le 22/08 à Hemptinne (Florennes), le 25/08 à Soumoy et le 30/08 à Philippeville. Des photos de l'oiseau d'Hemptinne, découvert par Hugues Dufourny, sont visualisables sur : <http://lagrieche.observations.be/soort/photos/39?from=2015-08-21&to=2015-08-21#>. D'autres, concernant l'ex. de Philippeville ont été mises sur la page Facebook du groupe de la régionale Natagora ESM par son observateur, Jean-Marie Schietecatte : <https://www.facebook.com/groups/295453727234683/>.



Pics verts: adulte à gauche, juvénile à droite Photo : Ph. Mengeot

Pic vert (*Picus viridis*) : Bien observé sur toute l'ESM.

Pic noir (*Dryocopus martius*) : 30 observations proviennent des massifs forestiers de la Fagne et d'Ardenne. Notons un adulte en compagnie d'un juvénile à L'Escaillière le 04/06.

Pic épeiche (*Dendrocopos major*) : Observé un peu partout en petit nombre de 1 à 2 individus (dont parfois des juvéniles). Une seule donnée mentionne 3 ex. à Chimay (1 mâle et 2 juvéniles). Le mâle nourrit les 2 juvéniles avec des fraises des bois dans un jardin. Celui-ci va ensuite se nourrir sur une fourmilière. Un des juvéniles l'observe alors, puis essaye également de se nourrir de fourmis en frappant le sol (alternance de moments d'observations du mâle et de tentatives d'imitations). Un des deux juvéniles reviendra encore quotidiennement pendant 5 jours pour se nourrir de fraises et de fourmis.

Pic mar (*Dendrocopos medius*) : Seulement 24 observations contre 56 pour la même période l'an dernier et 36 en 2013. Les données proviennent naturellement de Fagne mais aussi d'Ardenne (un couple nourrissant des jeunes dans un bouleau à Petigny le 04/06 et à Seloignes les 5 et 8/06). Les observations s'estompent à partir de la mi-juillet (seulement 3 données après le 10/07).

Pic épeichette (*Dendrocopos minor*) : Comme l'an dernier, le plus petit pic du genre (2 fois plus petit que le pic vert et 3 fois plus petit que le pic noir) est vu à 28 reprises. A chaque fois, cela concerne 1 seul ex.

Alouette lulu (*Lullula arborea*) : Alors que la régression de cette espèce en Europe est générale, l'Alouette lulu semble nicher à nouveau en ESM depuis 2012. Elle se cantonne en Calestienne dans nos réserves naturelles de à l'herbe bien rase. Cette année ne fait pas exception, puisque un couple est observé à partir du 29/04 au Fondry des chiens en train de transporter la becquée. De cette nichée, il semblerait que 4 jeunes se soient envolés, si on en croit l'observation de 6 ex. le 21/06. Aucune autre observation de lulu ne provient d'un autre site.

Alouette des champs (*Alauda arvensis*) : 52 données provenant essentiellement de nos plaines agricoles sont encodées, ce qui est similaire à l'an dernier. Un dernier chanteur est entendu le 24/07 à Yves-Gomezée.

Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*) : L'Hirondelle de rivage ne niche pas uniquement sur les berges ou le long des cours d'eau. En effet, certaines carrières sont occupées telles qu'à Yves-Gomezée (10. nicheurs le 25/06), à Merlemont (50 ex. probablement nicheurs aux alentours de la carrière le 09/07) et à Franes-lez-Couvin (au moins 45 trous et une vingtaine de nids occupés le 31/07). On remarque vite l'importance de ces lieux de substitution devenus prépondérants en Belgique et en ESM (où les berges des cours d'eau sont malheureusement très dégradées). Même si des ex. sont observés le long du Viroin, aucun nicheur n'est mentionné. Ailleurs, des groupes venus se nourrir sont vus à Virelles, aux BEH et à Roly.

Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*) : Les Hirondelles rustiques peuvent parfois former de grands groupes de plus de 100 ex. au-dessus des points d'eau et des prairies. Ce fut le cas le 28/06 à Roly (100 ex.), le 07/07 à Romerée (150 ex.), le 10/07 à Momignies (150 ex.), le 21/07 à Boussu-En-Fagne (130 ex.), le 14/08 à Villers-en-Fagne (100 ex.), le 22/08 à Hemptinne (200 ex.) et le 25/08 aux BEH (140 ex.). Notons 80 ex. houspillant un Épervier le 27/06 (observation de Hugues Dufourny à Saint-Aubin) et un gros passage migratoire le 30/08 (2500 ex. en 4 heures observés par Frédéric Vanhove).



Hirondelle rustique Photo : Henry Vicenzzy

Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbica*) : Les premiers juvéniles sont observés à Nismes le 25/06 alors que deux nids sont encore occupés le 22/08 à Olloy-Sur-Viroin. Ce qui est assez tardif étant donné que certains individus nous ont déjà quittés à cette date. Un des bâtiments comprenant le plus grand nombre de nids dans la région est certainement le château d'eau de Forges. Un comptage effectué sur ce dernier y dénombre 96 nids, dont au moins 70 occupés. Ce qui est comparable à 2013 où le recensement des hirondelles encouragé par Natagora donnait les résultats suivants : 114 nids au total dont 9 ébauches, 7 inoccupés et 98 occupés. Enfin, le dernier jour d'août voit passer au Mesnil 3000 ex. en migration.

Pipit rousseline (*Anthus campestris*) : Une belle moisson d'observations pour ce migrateur assez rare chez nous, à partir de la troisième décennie d'août. L'ensemble des données concerne les plateaux

cultivés au nord de la région : 1 ex. le 20 à Hemptinne, 1 ex. le même jour à Yves-Gomezée, 1 ex. le 22 à Hemptinne, 6 ex. le 23 à Clermont, 1 ex. le 24 à Yves-Gomezée, 1 ex. le 25 à Jamagne, 2 ex. le 25 à Yves-Gomezée. Le jour suivant dans la même localité, 5 ex. ensuite le 29, toujours à Yves-Gomezée, 3 ex. et 2 ex. . 1 ex. le 30 à Jamagne, 1 ex. le même jour de nouveau à Yves-Gomezée. 10 ex. sont renseignés successivement les 30 et 31 au même endroit à Hemptinne. 2 ex. le 30 à Clermont et 1 ex. le 31 dans le même secteur.

Pipit des arbres (*Anthus trivialis*) : Pas mal de mentions enregistrées sur les pelouses calcicoles arborées, avec un maximum de 10 ex. le 04/06 au Tienne Breumont à Nismes. Des chanteurs sont entendus jusqu'à la mi-juillet, comme 1 ex. le 14 à Petite-Chapelle. Les données aoûtiniennes concernent des migrateurs et deviennent remarquables durant la dernière décade : 6 ex. le 20 à Agimont, 21 ex. le 30 à Hemptinne, 15 ex en 4 heures de suivi le 30 à Le Mesnil et un beau maximum de 63 ex. comptés sur 3 heures 30 le dernier jour du mois à Hemptinne.

Pipit farlouse (*Anthus pratensis*) : Comme à l'accoutumée, la plupart des mentions du pipit des prés proviennent de la Fagne herbagère et du plateau ardennais. En juin, excepté quelques cantons d'isolés, on peut citer 3 chanteurs le 01 à Brûly-de-Couvin, 7 chanteurs le 25 à Fagnolle, 3 cantons à Mariembourg le 26 et 3 chanteurs le même jour dans la Prée à Frasnes-lez-Couvin. En juillet, 4 chanteurs au zoning de Mariembourg le 04, 3 contacts à Forges le 08, 2 chanteurs à Merlemont le 09 et, peu après, des rassemblements estivaux précédant la migration proprement-dite sont renseignés dans la vallée de L'Eau Blanche avec 20 ex. le 21/07 et au moins 20 sujets le 02/08 à Fagnolle.

Bergeronnette printanière (*Motacilla flava flava*) : Ce motacillidé inféodé aux cultures, niche surtout en ESM dans le Condroz avec des mentions dans les localités suivantes : Saint-Aubin, Jamagne, Yves-Gomezée, Surice et Jamiolle. Ailleurs, en période de reproduction, il est présent à Mariembourg, Frasnes-lez-Couvin, Couvin, Robechies, Silenrieux, Vaulx et Salles. Quelques couples occupent les hauteurs dégagées de l'Ardenne (Forges, Cul-des-Sarts). Le passage post-nuptial de ce migrateur transsaharien est perceptible dès le mois d'août. Un premier groupe de 13 ex. est noté le 8 à Jamagne et un autre de 16 ex. le même jour à Hemptinne. Parmi les troupes les plus importantes on peut signaler 18 ex. le 09 à Hemptinne, 20 ex. le 10 à Jamagne, 19 ex. le 21 à Hemptinne, 13 ex. le 21 à Saint-Remy, 15 ex. le 23 à Jamagne, 10 ex. le 24 à Clermont, 10 ex. le 26 à Villers-deux-Églises. Les passages culminent les derniers jours du mois avec 201 ex. le 30 à Hemptinne, 134 ex. le même jour à Le-Mesnil, 37 ex. le 31 à Jamagne, 70 ex. le 31 à Yves-Gomezée et on clôture ce passage significatif avec 125 ex. le 31 à Hemptinne.

Bergeronnette flavéole (*Motacilla flava flavissima*) : Cette bergeronnette britannique est en progression sur le continent. Un mâle est découvert parmi 80 bergeronnettes types le 30/08 à Yves-Gomezée.

Bergeronnette printanière nordique (*Motacilla flava thunbergi*) : Des sujets sont identifiés (par le pattern de la tête) en halte migratoire durant la dernière décade d'août : 1 ex. le 25 à Hemptinne, 2 ex. le 28 dans la même localité, un isolé à Jamagne le 30 et un maximum de 7 ex. le 30 à Yves-Gomezée.

Bergeronnette des ruisseaux (*Motacilla cinerea*) : Durant cette période de reproduction, cet élégant passereau est épinglé à 57 reprises. Il est admiré et trouvé nicheur le long de nos rivières, petits ruisseaux, déversoirs et stations d'épuration. Notre lavandière visite aussi les vasières et berges d'étangs.

Bergeronnette grise (*Motacilla alba alba*) : Dès la fin de l'été, les hochequeues gris se rassemblent surtout dans les roselières et les champs pour passer la nuit. Le 29/08, un minimum de 150 ex. délaisse la roselière de Virelles et choisit un nouvel îlot de branches pour dormir.

Bergeronnette de Yarrell (*Motacilla alba yarrellii*) : Un mâle présentant des caractères intermédiaires est identifié le 02/06 à Yves-Gomezée.

Cincle plongeur (*Cinclus cinclus*) : Ce passereau « aquatique » est nicheur sur les cours d'eau assez rapides et peu profonds de l'Ardenne au Condroz. Il est mentionné à Dourbes, Lompret, Olloy-Sur-Viroin, Vierves-sur-Viroin, Solre-Saint-Géry, Oignies, Yves-Gomezée, Couvin, Sivry, Seloignes, Mariembourg et dans la vallée de l'Hermeton.

Cincle plongeur
Photo : JP Scohy.



Rossignol philomèle (*Luscinia megarhynchos*) : Le célèbre mélomane est bien renseigné dans les secteurs favorables et particulièrement en Fagne bocagère. Les derniers chanteurs sont entendus au seuil de la troisième décennie de juin. Ce turdidé de l'ombre se fait alors plus discret : seuls des alarmes et des cris de juvéniles percent la profondeur des buissons. 18 données alimentent notre chronique pour juillet et août. La migration nocturne a déjà commencé et un dernier sujet est surpris le 28/08 à Hemptinne.

Gorgebleue à miroir (*Luscinia svecica*) : La gorgebleue ne semble pas confirmée en tant que nicheuse chez nous. Les quelques sites favorables régionaux sont orphelins de ce turdidé humicole. Aucune preuve de reproduction à Virelles en 2015. Les 8 contacts sur le site durant la dernière décennie d'août concernent des migrateurs (chaque fois 1 ex. excepté 2 ex. le 28). Ailleurs, 1 ex. est surpris le 21 et le 28 à Hemptinne.

Rougequeue noir (*Phoenicurus ochruros*) : Ce passereau couleur de suie est renseigné à 120 reprises. Il est noté ici et là sauf dans les massifs forestiers et les plaines cultivées.

Rougequeue à front blanc (*Phoenicurus phoenicurus*) : Pas moins de 141 données pour ce bel oiseau à moitié cavernicole. L'Entre-Sambre et Meuse concentre une part importante des effectifs nationaux. Des nichées volantes et non volantes sont découvertes en juin et début juillet un peu partout dans la région. Un dernier chanteur est entendu le 09/07 à Yves-Gomezée. Au cœur de l'été, les oiseaux se dispersent et font vite place aux premiers migrateurs. Des individus en stationnement sont surpris en petits nombres jusqu'à la fin du mois d'août.

Tarier des prés (*Saxicola rubetra*) : Nicheur éteint de notre contrée, on doit signaler la présence d'un ex. le 06/06 à Nismes ! A partir du mois d'août, au hasard des campagnes, on surprend des migrateurs sur les fils barbelés. Un premier éclaircisseur est découvert le 08 à Hemptinne. Leurs nombres sont réduits, excepté 10 ex. le 22 à Fraire, 12 ex. le 23 à Jamagne, 10 ex. le 24 à Clermont, 11 ex. le 25 à Hemptinne, 12 ex. le 26 à Villers-deux-Eglises, 10 ex. le 29 à Clermont et le même nombre le 29 à Hemptinne.

Tarier pâtre (*Saxicola torquata*) : On enregistre pas moins de 224 mentions pour une espèce assez répandue chez nous. Les densités sont significatives dans les plaines herbagères de la Fagne, en Calestienne et sur les hauteurs ardennaises. Ce turdidé nerveux facile à détecter occupe aussi les secteurs favorables condruziens (plus de 50 données).

Traquet motteux (*Oenanthe oenanthe*) : Cet extraordinaire migrateur transite dès le mois d'août sur nos grands plateaux ouverts et dans une moindre mesure dans nos prairies, 31 mentions alimentent notre digest et concernent avant tout les terres condruziennes. On retiendra un faible maximum de 4 ex. le 28 à Hemptinne.

Merle noir (*Turdus merula*) : Le premier juvénile est aperçut le 12/06. Une famille de 4 ex. se nourrit de fruits d'amélanchier du Canada le 19/06 à Mariembourg. Signalons le 19/08 4 juvéniles morts au pied des vitres d'un bâtiment inutilisé à Boussu-lez-Walcourt.

Grive litorne (*Turdus pilaris*) : 19 mentions de cette grive surtout nordique en cette période de nidification. Les localités où elle fut observée parfois avec l'un ou l'autre juvénile sont Roly, Hemptinne, Yves-Gomezée et Florennes.

Grive musicienne (*Turdus philomelos*) : Très abondante, cette grive qui aime se répéter (dans son chant) est mentionnée à 59 reprises.

Grive draine (*Turdus viscivorus*) : Le « merle triste » est mentionné à 29 reprises.

Locustelle tachetée (*Locustella naevia*) : Pas mal renseignée cet été, principalement en juin et juillet jusqu'au 22/07, période de chant des oiseaux nicheurs qui se termine progressivement avec les vacances. Mais à y regarder de plus près, ce sont souvent les mêmes sites qui reviennent. La vallée de l'Eau Blanche, les réserves naturelles de la Dépression de la Fagne, les pelouses calcicoles de la vallée du Viroin, les coupes et plantations forestières de l'Ardenne. Tous ces habitats confirment que cette espèce au chant si particulier a besoin d'une nature qui s'exprime librement, bien éloignée des espaces agricoles exploités trop intensivement. En août, 5 données, en migrations, vues à Nismes, à Roly (2 ex.), à Jamagne, à Hemptinne où l'une d'entre elles poursuit une bergeronnette printanière et à Mazée.

Phragmite des joncs (*Acrocephalus schoenobaenus*) : Un ex. est vu à Virelles le 07/06, malheureusement sans suite. Puis en migration, 1 ex. est surpris dans un champ de maïs à Hemptinne le 20/08 et à Virelles le 29/08.

Rousserolle verderolle (*Acrocephalus palustris*) : Cette fabuleuse imitatrice est particulièrement bien notée, en majorité des exemplaires isolés ci et là, principalement en Fagne, rarement en Calestienne/Condroz, jamais en Ardenne. Notons 5 chanteurs le 07/06 dans la vallée de l'Hermeton où un oiseau chante 17 minutes sans interruption ! Le suivi de la migration par baguage des oiseaux au filet à Roly permet de déceler un premier afflux le 22/07 par la capture de 8 ex. en deux heures.

Rousserolle effarvate (*Acrocephalus scirpaceus*) : Celle-ci est inféodée aux massifs de phragmites, les vrais roseaux. Les données proviennent donc, en ordre d'importance, de Virelles puis de Roly. Ailleurs, elle est renseignée à Seloignes, le 08/06, à Fagnolle, le 10/06 (2 ex.) A Mariembourg, le 10/06, 1 ex. est entendu le long du Ravel où le roseau est absent. C'est habituel pour cette espèce de chanter quelques heures voire quelques jours dans un biotope non conforme, souvent plus sec, que l'oiseau quittera ensuite. Il s'agit le plus souvent de migrateurs printaniers tardifs. En août, elle nous quitte pour être vue peu après à Mazée le 06, à Hemptinne les 20 et 21 et à Clermont-lez-Walcourt les 24 et 29, où un petit groupe de 5 ex. explore une petite bande enherbée, abritant des grandes berces et des jeunes prunelliers.

Hypolaïs icterine (*Hippolais icterina*) : Normalement absent de la région, 1 ex. chanteur est surpris à Saint-Remy, le 07/06, dans un beau coin de bocages herbagers jouxtant le nouveau Ravel qui va vers Momignies. Mais sans suite malgré une recherche tout au long du mois. Une donnée s'avère plus

douteuse, 1 ex. le 27/06 à Nismes, au cœur du bastion de son cousin le polyglotte. Une confusion est donc possible.

Hypolais polyglotte (*Hippolais polyglotta*) : Omniprésent dans toute la région, vraiment partout, jusqu'en Ardenne notamment où l'on peut le voir aisément dans les jeunes plantations d'épicéas. Son coté « méditerranéen » est à oublier définitivement ... ! Une seule donnée en août, 1 ex. le 23 à Jamagne, un migrateur bien discret.

Fauvette babillarde (*Sylvia curruca*) : Bonne année pour notre « rutututu des haies », vraiment bien notée, répartie régulièrement dans toute la Fagne et la Calestienne. Parmi ces dizaines de données, une seule provient du district ardennais, 1 ex. à Oignies-en-Thiérache le 04/07. Un ex. chanteur est entendu à Fagnolle jusqu'au 14/08, ce qui est particulièrement tardif. En août, elle est encore vue régulièrement jusqu'à la fin du mois.

Fauvette grisette (*Sylvia communis*) : Comme la précédente, la fauvette la plus « commune-communis » est très bien notée dans tous les milieux ouverts bien présents sur l'ensemble de la région. Une première nichée volante est notée le 06/06 à Fagnolle. Trois jeunes perchés attendent d'être nourris. Elle présente localement de belle densité comme ces 6 chanteurs comptabilisés sur 1 km à Nismes. Une famille de 6 ex. est aussi découverte à Jamagne le 24/06. En août, quelques densités nous sont renseignées : 5 ex. le 10, 10 ex. le 21, 6 ex. le 22.

Fauvette des jardins (*Sylvia borin*) : Appréciant tous types de massifs buissonneux bien ensoleillés, elle aussi est bien renseignée à l'échelle de toute la région. L'absence d'annotation dans la colonne remarque ne nous permet pas de développer d'autre commentaire (premières nichées, densités,...).

Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*) : A l'inverse de sa cousine, la fauvette des jardins, la Fauvette à tête noire préfère tous les types de massifs buissonneux ombragés. Elle aussi est très bien mentionnée sur l'ensemble de la région.

Pouillot siffleur (*Phylloscopus sibilatrix*) : Comme l'Effarvatte, étant exigeant concernant son habitat, le Pouillot siffleur est moins abondant que ses deux cousins, vélocé et fitis. Il est uniquement forestier. Des oiseaux chanteurs sont encore bien signalés en juin comme à Brûly, Roly, l'Escaillère, Nismes (3 ex.), Villers-la-Tour (3 ex. sur 1 km du Ravel), Seloignes (1ex.), ... et ce jusqu'au 17 juillet. Ensuite, deux dernières données, 1 ex. le 26/07 à Presgaux et le 20/08 à Gozée.



Gobemouche gris (*Muscicapa striata*) : Ce discret passereau est localisé sur plus de 20 sites, nombre assez constant depuis quelques années en ESM pour cette espèce en régression sensible. Une première famille est notée à Forges le 24/06.

Gobemouche gris

Photo : Ph. Mengeot

Gobemouche noir (*Ficedula hypoleuca*) : Excepté trois oiseaux le 29/08 à Nismes, les quelques autres données, dont une observation d'un individu déjà le 10/07 en dispersion post-nuptiale à Roly, concernent des individus isolés.

Mésange à longue queue (*Aegithalos caudatus*) : De petits regroupements de moins de 10 individus sont signalés par endroits avec un maximum de 9 oiseaux à Mariembourg le 31/08.

Mésange boréale (*Parus montanus*) : Notée dans toutes les régions sauf l'Ardenne.

Mésange huppée (*Parus cristatus*) : Des dispersions post-nuptiales sont signalées à Yves-Gomezée entre le 18 et le 25 juin.

Mésange noire (*Parus ater*) : Première dispersion repérée plus tardivement que la précédente : à Yves-Gomezée le 11/07.

Mésange charbonnière (*Parus major*) : Un groupe de 15 ex. est observé le 14/08 à Fraire.

Sittelle torchepot (*Sitta europaea*) : Des oiseaux sont repérés en dispersion vers le NW dans la région de Jamagne durant le mois de juin en volant haut dans le ciel. Notons également un comportement de chasse « comme un gobemouche » à Virelles le 21/08.

Grimpereau des bois (*Certhya familiaris*) : Deux données, le 06/06 à Fagnolle et le 04/07 à Dourbes.

Loriot d'Europe (*Oriolus oriolus*) : Dispersé sur tout le territoire de la Fagne, plus rare dans les autres régions avec des observations à St-Aubin, Macon, Vaucelles,... ainsi qu'à Forge-Philippe, seule donnée ardennaise.

Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*) : Presque 200 données pour cette espèce emblématique et redevenue commune dans certains coins de l'ESM. Citons par exemple, au moins 7 cantons comptabilisés sur une heure dans la vallée de l'Eau Blanche le 14/06 et 5 territoires à Villers-deux-Églises le 10/07. Signalée plusieurs fois en Ardenne comme à Forge-Philippe, Forges, Oignies, Brûly-de-Pesche, L'Escaillière et Cul-des-Sarts.

Sont-ce des densités importantes par endroit qui pousseraient certains couples à s'installer dans des zones de cultures intensives, parsemées de seulement quelques haies comme à Macon ? Notons pour terminer, l'observation d'un jeune oiseau dans la roselière à Virelles, fin août.

Geai des chênes (*Garrulus glandarius*) : Chez ce corvidé, la dispersion familiale n'est pas facile à observer tant cette espèce est discrète durant la nidification, se tenant haut dans les huppiers. Du 01/06 au 24/06, quatre juvéniles sont nourris par les parents dans une rue de Mariembourg.

« Alors que voilà bien des années que je parcours bois et forêts, jamais je n'ai trouvé de nichée du geai des chênes, mettant cela au compte de sa discrétion légendaire. Attiré par des cris répétés et qui m'étaient inconnus, quelle ne fut pas ma surprise de découvrir le 13/06, quatre jeunes perchés côte à côte. Emplumés, mais avec encore du duvet émergeant de ci de là, des plumes leur donnant une drôle d'allure, ils sont blottis sur une branche d'érable sycomore vieux d'une trentaine d'années faisant partie d'un alignement bordant ma rue et mon potager. Ils se tiennent remarquablement tranquilles, criant juste au moment du nourrissage, révélant alors les allers et venues des adultes parfaitement silencieux. Ce manège va m'accompagner tout au long de mes divers travaux de jardinage jusqu'à la mi-juillet. A cette époque, ils se dispersent sur une cinquantaine de mètres où, à force de cris, ils seront nourris séparément pendant encore une dizaine de jours. Selon Géroudet, l'éclosion a dû se produire vers le 23 mai et la ponte a dû débuter vers le 07 mai, ce qui semble la normale. La longue période de nourrissage correspond bien à ce qu'il écrit : " Le lien familial semble

subsister assez tard, même jusqu'à l'automne, mais il est difficile de s'en rendre compte vu l'erratisme prononcé de ces oiseaux après les nichées." Dernière chose, pendant toute la période de nourrissage, les adultes provenaient du village et de sa périphérie et non de la campagne environnante. » (Thierry Dewitte)

Cassenoix moucheté (*Nucifraga caryocatactes caryocatactes*) : Lors d'un suivi migratoire le 30/08 à Le Mesnil, un oiseau passe en vol au-dessus des observateurs alors qu'un recensement printanier n'y avait rien donné.

Choucas des tours (*Corvus monedula*) : Espèce grégaire, le choucas peut former dès l'été, de grands rassemblements avec, entre autres, 300 oiseaux le 13/06 à Sautour, le 03/07 à Mariembourg et le 09/08 à Hemptinne.

Corbeau freux (*Corvus frugilegus*) : Des juvéniles sont encore nourris à Samart le 25/06. Parfois en compagnie d'autres corvidés noirs, le freux peut former aussi de beaux rassemblements dont, pour cette saison, un maximum de 180 oiseaux à Hemptinne le 09/08.

Corneille noire (*Corvus corone*) : Les bandes les plus importantes sont signalées, dès la fin juin, sur les plateaux agricoles du Condroz comme par exemple à Soumoy, Barbençon et Clermont avec environ 85 oiseaux à chaque fois.

Grand Corbeau (*Corvus corax*) : Des familles sont indiquées à Brûly, Nismes et Dourbes et des isolés à Matagne-la-Petite, Sart-en-Fagne, Baileux et Lompret pour cet été 2015.

Etourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*) : Quelques groupes postnuptiaux importants sont épinglés dès le début du mois de juin. Retenons 500 ex. à Samart le 03/06, 1000 ex. à Saint-Aubin le 04/07, 500 à Salles le 17/08 et le même nombre à Strée le 24/08.

Moineau domestique (*Passer domesticus*) : Signalons ces 3 nids occupés dans la même corniche le 03/06 à Yves-Gomezée.

Moineau friquet (*Passer montanus*) : Un couple de cet habitué des cavités est repéré le 13/07 à Cul-des-Sarts sur un nichoir placé dans un jeune verger. Quelques groupes de moyenne importance sont vus à partir de début août, comme ces 35 ex. à Saint-Aubin le 07.

Moineau friquet
Photo : Ph. Mengeot.



Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*) : Toutes les observations faites avant le 28/07 font état de groupes de 1 à 6 individus. Par après, les rassemblements deviennent fréquents et culminent à 100 ex. à Couvin le 18/08.

Serin cini (*Serinus serinus*) : 34 données de notre passereau en limite nord de son aire de répartition. Il est repéré seul ou par paires dans une zone un peu plus étendue que d'habitude, entre Agimont et Dailly. Un individu est même contacté à Petite-Chapelle le 05/08.

Verdier d'Europe (*Carduelis chloris*) : Des individus isolés ou des paires sont remarqués de Petigny à Vergnies (Froidchapelle) et de Salles (Chimay) à Flavion (Florennes). Quelques familles volantes de 4 à 5 individus apparaissent çà et là. Un groupe de 26 ex. se montre en fin de période à Hemptinne le 20/08.

Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) : Plus de 100 données pour notre amateur de cirses et de cardères. Elles relatent la présence de couples actifs puis de familles volantes à partir de la mi-juin. Un groupe de 47 individus se fait remarquer le 23/08 à Jamagne : il est composé quasi exclusivement de juvéniles !



Tarin des aulnes (*Carduelis spinus*) : 14 données estivales pour cet habitué des chroniques hivernales. Absence de données en juin, celles de juillet pourraient concerner des nicheurs mais aucune preuve ne vient corroborer cette hypothèse. Il s'agit plutôt d'une migration débutée tôt en saison.

Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*) : De beaux rassemblements postnuptiaux apparaissent dès le 09/08 à Hemptinne avec 140 ex. Ils y culminent à 250 ex. les 21 et 22 août, tandis que d'autres se produisent du côté de Chimay à Saint-Rémy, avec 80 ex. le 17/08 puis à Salles avec 120 ex. le 22/08.

Bec-croisé des sapins (*Loxia curvirostra*) : Saison sans relief pour notre conirostre à la postnidification erratique. Seule une donnée émerge : un groupe de 16 ex. est surpris le 11/07 à Mazée.

Grosbec casse-noyaux (*Coccothraustes coccothraustes*) : Seules données marquantes pour cette espèce : 15 ex. à Nismes le 22/06, 12 ex. à Roly le 09/07 et 24 ex. sur la même localité le 21/07, ces derniers comptant un grand nombre de juvéniles.

Bruant jaune (*Emberiza citrinella*): Un de nos passereaux le plus fréquemment noté (pas moins de 230 données). C'est dans la partie médiane de notre région qu'il est le plus présent en été.

Bruant ortolan (*Emberiza hortulana*) : Un individu de passage de cette espèce rarissime, peu farouche, est repéré dans un champ de maïs en train de se nourrir à Yves-Gomezée le 29/08.

Bruant Ortolan photographié à Yves-Gomezée le 29/08.

Photo : Hugues Dufourny



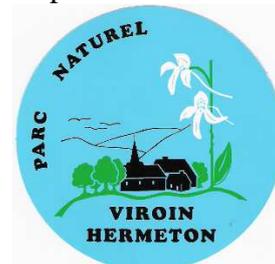
Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*) : Présent très majoritairement dans les prés humides et aux abords des grands plans d'eau, seuls ou par 2 ex. jusqu'en fin de cette période. Deux groupes de 7 ex. sont observés respectivement à Virelles le 06/06 et à Roly le 02/08.

Bruant des roseaux

Photo : Olivier Colinet.

Un grand merci à toutes les personnes qui ont transmis leurs observations par un canal ou un autre. Sans elles, cette rubrique n'aurait jamais vu le jour...

Impression – PNVH



Coup de pouce en faveur du Gobemouche noir (*Ficedula hypoleuca*) !

Rappelez-vous, pendant la belle saison de 2012, Philippe et Christiane Mengeot avaient enfin pu observer jusqu'à l'envol des jeunes un premier cas de nidification du Gobemouche noir à Brûly-de-Pesche.

Enfin, en effet, car depuis quelques années, les indices et les témoignages convergeaient vers l'espoir de pareil heureux événement.

L'année suivante, le même nichoir est à nouveau occupé, toujours avec succès. Hélas, une recherche dans les environs basée sur l'écoute de mâles chanteurs, ne donne rien. Avec une saison fraîche et venteuse et un environnement sonore dominé par le chant de grands ténors tels que le Troglodyte mignon, la Fauvette à tête noire ou encore la Grive musicienne, cette absence d'écoute n'est pas une surprise. Malgré le placement en mars d'une vingtaine de nichoirs dans les bois environnants, force est de constater qu'aucun d'eux n'est occupé si ce n'est par d'autres espèces.



Gobemouche noir femelle

Photo : Philippe Mengeot.

En 2014, la situation est différente. Le temps est plus calme et le chant du Gobemouche noir se fait plus audible et le même nichoir est de nouveau occupé. Peu après l'arrivée des Rougequeue à front blanc, le retour des mâles s'opère du début de la seconde décennie d'avril à mai et au moins trois autres chanteurs/couples sont trouvés. Enfin, voilà donc bien la confirmation d'une petite population sur Brûly-de-Pesche ! Sans cela, comment comprendre les nombreux témoignages de la présence de l'espèce recueillis depuis une dizaine d'années ?

Puisque chaque canton est lié à un nichoir placé dans diverses petites propriétés privées, il est proposé au PCDN * de Couvin de réaliser une opération « *Adoptez un nichoir* ». Ainsi, il sera possible d'assurer, au moins à moyen terme, suffisamment de possibilités de nidification pour espérer l'installation progressive d'une population nicheuse dans une zone plus vaste. Elle pourra alors exploiter les cavités naturelles présentes dans la vaste chênaie ardennaise.

C'est ainsi que quelques résidents de l'Albatros, institution pour personnes handicapées mentales sise à Petite Chapelle, ont pu construire une cinquantaine de nichoirs avec les planches fournies par l'Administration Communale de Couvin. De plus, une affichette toutes-boîtes, réalisée à l'atelier d'imprimerie de l'institution, fut distribuée à chaque propriétaire de parcelle.

La famille Mengeot et Thierry Dewitte assistés de quelques résidents de l'Albatros purent ainsi placer fin mars une quarantaine de nichoirs dans les parcelles de ces propriétaires. Ils installèrent ensuite, pour essai, le solde, une dizaine, dans une chênaie, non loin de là sur Cul-des-Sarts.



Les résidents de l'Albatros fiers du fruit de leur travail !

Cinq à six cantons ont donc été trouvés entre avril et mi-mai, ainsi que, grâce aux renseignements fournis par les propriétaires, deux nichoirs occupés mais invisibles et inaudibles depuis les chemins forestiers.

Notre objectif est donc atteint.

Nul doute que nous ne manquerons pas de suivre de près l'évolution de cette petite population ardennaise. La seule nicheuse à l'ouest de la Meuse, faut-il le rappeler ?

Thierry Dewitte

*PCDN : (Plan communal de développement de la Nature, coordinatrice Cindy Brosius)



Thierry en pleine action

Photos : Christiane et Ph. Mengeot

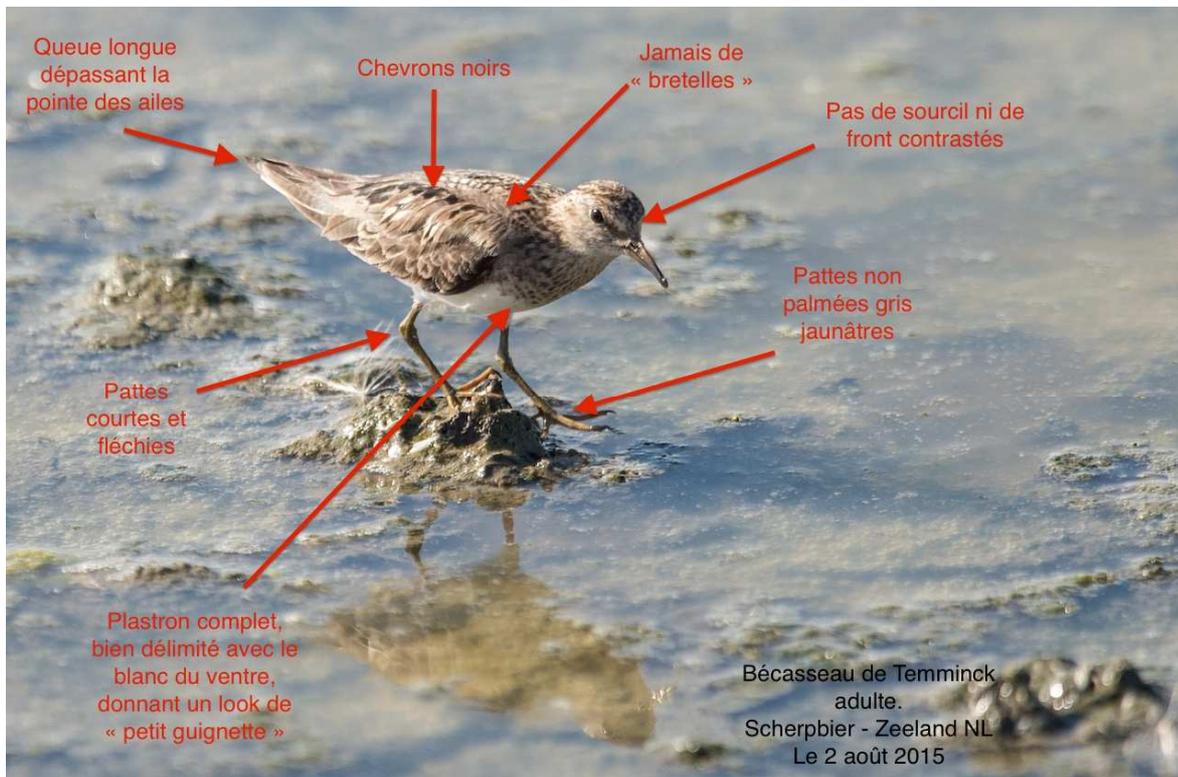
Bons plans pour observer le Bécasseau de Temminck

Un reportage photographique réalisé et documenté par Marc Fasol.

Le Bécasseau de Temminck est l'un des plus petits limicoles observables dans les contrées proches et plus particulièrement en Zélande. Son mimétisme avec les milieux boueux et en bordure de plans d'eau rendent sa détection particulièrement ardue. Dans le reportage qui suit, l'auteur nous propose cependant quelques pistes sérieuses pour traquer ce champion du camouflage ! (*ndlr*).

Photo 1 :

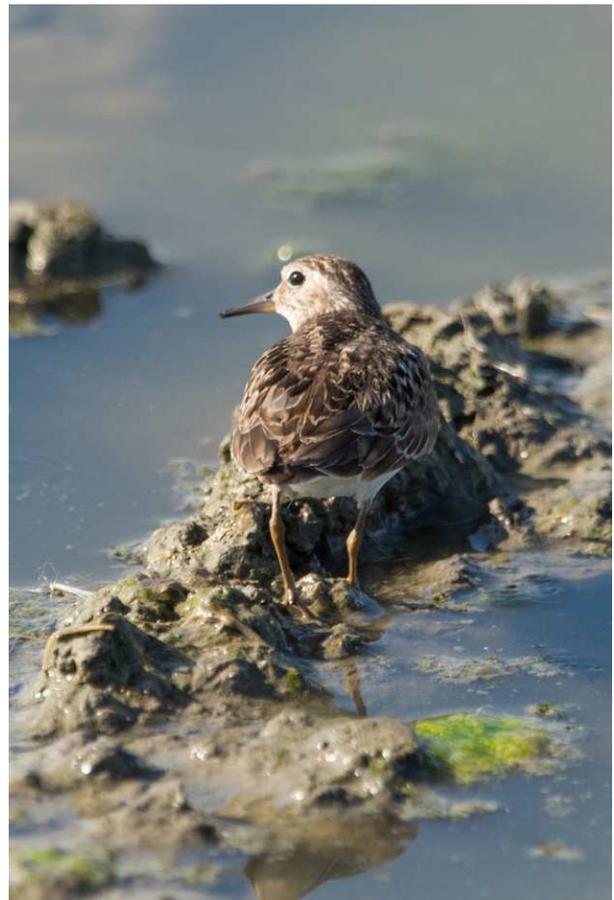
Bécasseau de Temminck en halte dans la boue piétinée par le bétail : Le mimétisme est stupéfiant !



Photos 2 & 3: détails permettant l'identification de l'oiseau.

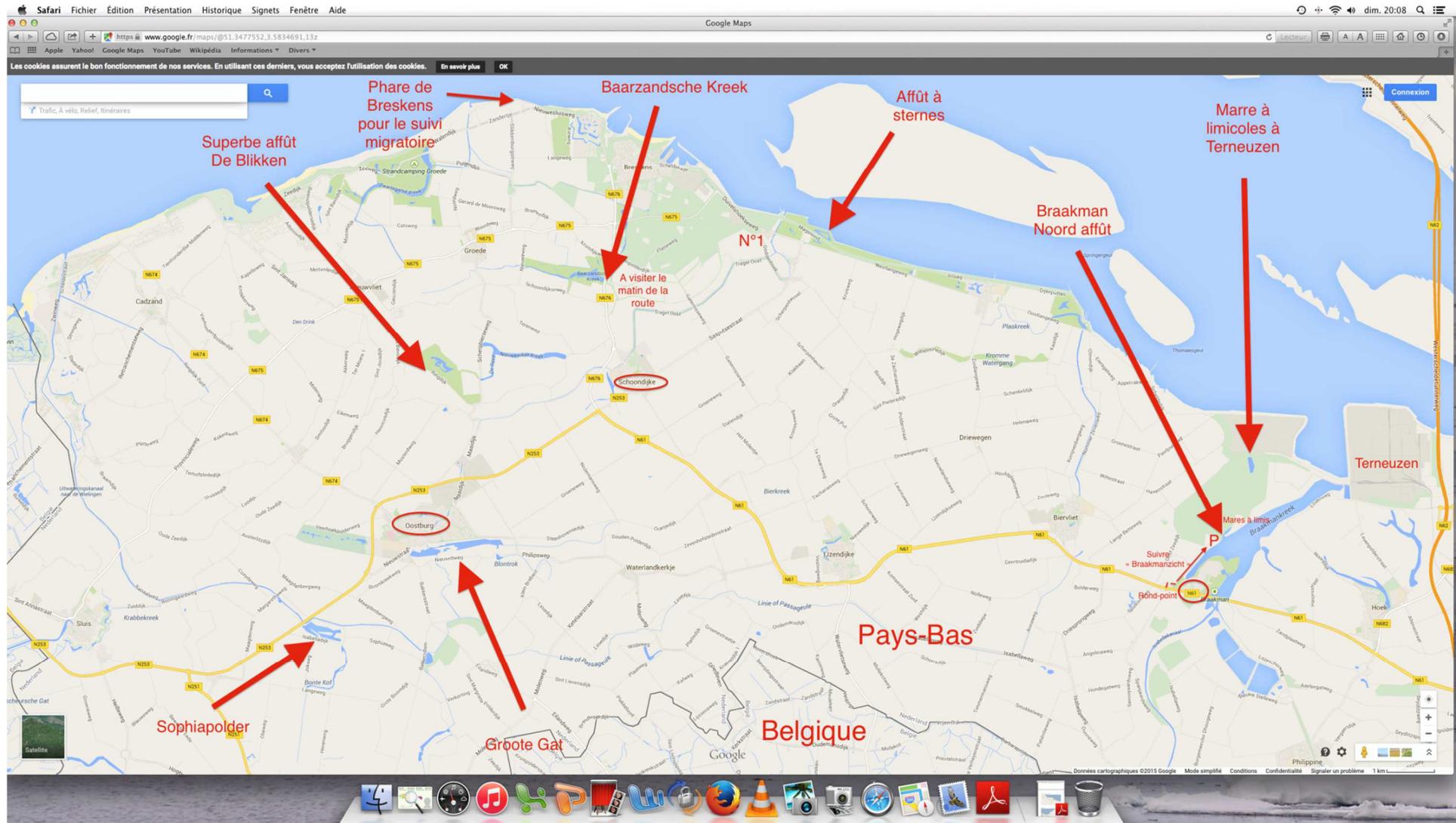


L'oiseau démasqué !

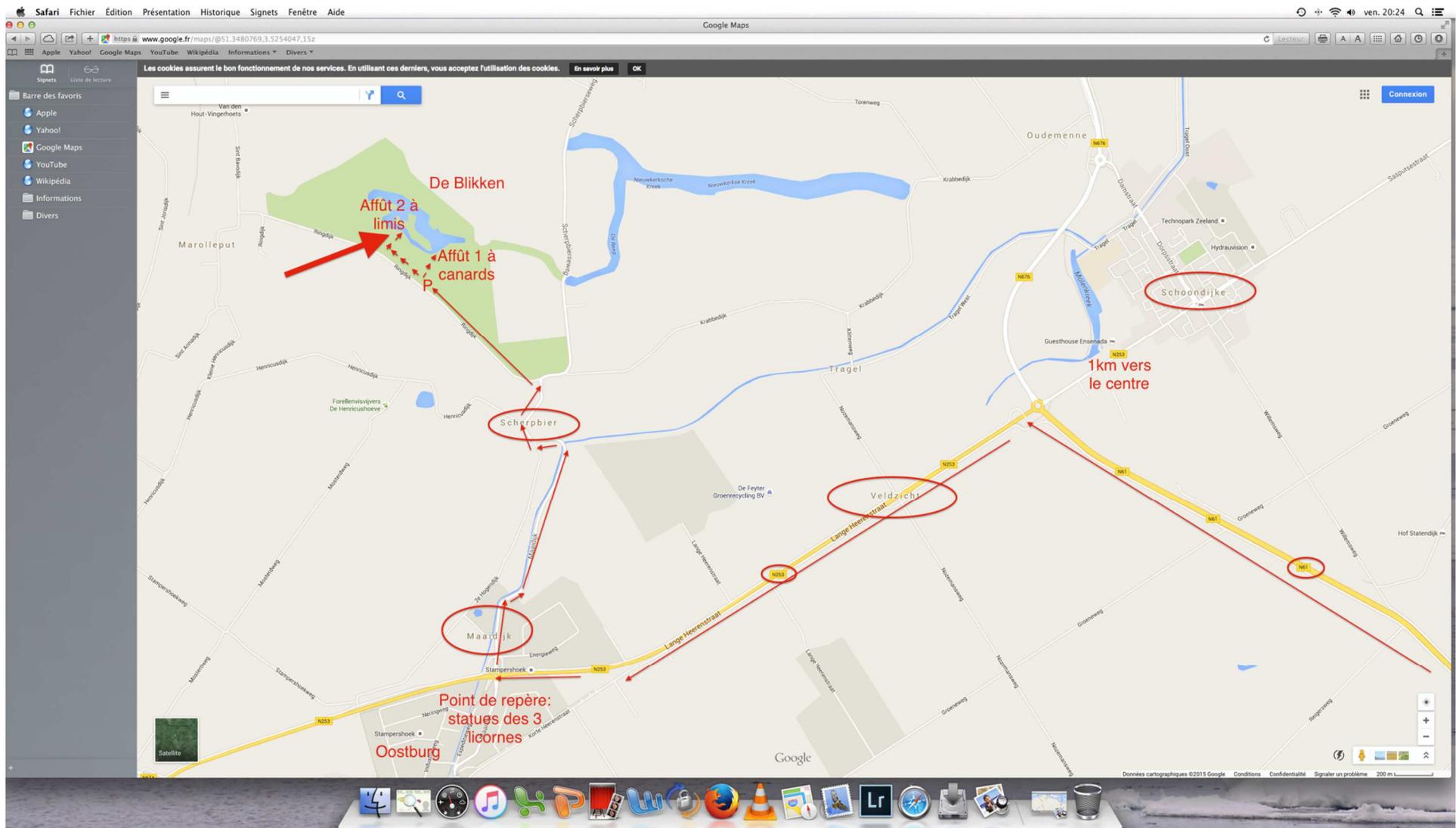


Détails du plumage du dos

Où l'observer ? (et d'autres espèces par la même occasion)



Quelques bons plans « ornitho » entre Breskens et Terneuzen



Localisation des affûts sur le site « De Blikken »...



Quand les cigognes n'en font qu'à leur tête...

Dimanche 12 avril. Après un court intermède d'une journée dans la grisaille et le vent, l'étang se réveille sous un bienveillant soleil qui, très vite, va atténuer l'impression de fraîcheur. Le site regroupe depuis la veille quelques amis qui croient en un même projet : la pose de deux plateformes permettant d'accueillir, peut-être un jour, la nidification du balbuzard pêcheur. Rien que cela !!! Hier, une première plateforme a été installée sur l'île boisée au milieu de l'étang. Ce matin, nous nous retrouvons de bonne heure près de l'estuaire du Ry Nicolas pour la pose de la seconde.

Parmi les amis de l'aigle pêcheur, il y a bien sûr François, qui a mené à bien de nombreux aménagements similaires en forêt d'Orléans. Son expérience au sujet de l'espèce est tellement vaste que sans cesse il « pense balbuzard », il « réagit balbuzard », il « anticipe balbuzard »... Quand on l'entend, c'est le rapace qui semble prendre la parole, expliquant quel est le meilleur arbre pour installer le nid artificiel, quels sont les arbres aux alentours qui doivent être coupés, quelles branches mortes laisser comme perchoir pour le mâle aux abords immédiats du nid... Sans oublier les pistes d'atterrissage et d'envol et les territoires de pêche ! François « est » balbuzard !!! Ce qui ne manque pas de faire sourire Tanguy, l'homme à la caméra, et Yves, qui rêvent déjà de suivre l'oiseau de ses terres de nidification à son lieu d'hivernage. Il y a les fidèles de l'équipe de Virelles, bien sûr, mais aussi Antoine et Sylvain, élagueurs grimpeurs, véritables voltigeurs du ciel, qui accompagnent François dans bon nombre de ses projets et ont une solide expérience dans l'installation de ces plateformes. Sylvain... un prénom sans aucun doute prédestiné à exercer ce métier haut perché dans les arbres !

La structure de la plateforme est légère, formée d'un grand cône ajouré réalisé en osier. Je ne peux m'empêcher de penser qu'elle ressemble à la crinoline d'une robe longue bouffante portée par une coquette à la taille de guêpe. Au sol, nous renforçons l'armature en tressant entre ses montants des branches mortes. Pas trop toutefois, pour éviter de l'alourdir. Pendant ce temps, Sylvain a déployé ses cordages et a déjà rejoint le sommet du haut frêne qui a été choisi pour l'installation. Le choix de l'arbre n'a pas été immédiat... Il doit être dominant par rapport au reste du peuplement, offrir une bonne fourche pour pouvoir y caler la corbeille, être d'accès facile pour le rapace et nous donner l'assurance d'une certaine longévité.

Alors qu'il n'est pas encore 10 heures, une véritable surprise nous vient du centre de l'étang... Presque comme une bonne blague à la chute inattendue... Une cigogne blanche trône majestueusement sur la plateforme montée la veille sur l'île boisée ! L'oiseau inspecte l'endroit, « jardine » bec vers le bas et réarrange quelques branches, quitte le nid mais ne tarde pas à y revenir... François, tu avais oublié de nous dire qu'il fallait y ajouter un panneau « Emplacement strictement réservé au balbuzard pêcheur, merci de votre compréhension » !



Près du Ry Nicolas, le travail se poursuit. La corbeille est hissée tout au sommet du frêne et Sylvain et Antoine procèdent soigneusement à son arrimage. C'est impressionnant de les voir accrochés tous les deux là-haut sur un arbre dont le tronc semble si menu. Vient ensuite la longue étape du garnissage, après que nous leur ayons fait parvenir quelques gros fagots de branchettes. La touche finale est donnée avec quelques brassées de molinie bien sèche. Sylvain continue ensuite seul, en tronçonnant quelques branches pour améliorer l'accessibilité à la corbeille. Il prend même son élan pour passer en souplesse dans un arbre un peu éloigné du frêne. Cela vaut bien tous les spectacles de trapézistes !



© François Baillon

Après une demi-journée de travail, le deuxième hôtel cinq étoiles est fin prêt. Il ne restera plus à Sébastien qu'à couper quelques arbres aux alentours le lendemain. Comme le dirait l'« aigle pêcheur François », pour espérer une première nidification, il faut vraiment que l'aire soit parfaite et réalisée avec un maximum de soin. Par la suite, dans une région qui est déjà bien occupée, les oiseaux se montrent moins exigeants. Alors que nous la craignons un peu tardive, notre intervention a lieu tout juste au bon moment puisque la première observation du balbuzard pêcheur sur le site de Virelles a eu lieu trois jours plus tôt.



Depuis la rive touristique, la cigogne blanche est également observée au cours de la journée. Certains l'entendent même claquer du bec et deux individus sont vus ensemble en vol...

C'est bien connu, même au cinéma, les cigognes n'en font qu'à leur tête !

Mardi 14 avril. Les spéculations vont bon train... Il est vrai que le balbuzard pêcheur est régulièrement observé ces derniers jours... Avec son cortège de frustrations... Trop furtif, perdu en vol à cause d'un rideau d'arbres ou repéré depuis le bureau en pleine conversation téléphonique avec Yves... Pandion, as-tu seulement admiré nos somptueux aménagements ? Car la cigogne, elle, a l'air de trouver l'installation à son goût ! Hier encore, à au moins deux reprises, un individu claquait du bec perché sur ce nid préfabriqué de haut standing et aujourd'hui, deux oiseaux s'attardent à nouveau dans les parages... Pandion, à ta place, je ne tarderais pas à m'y intéresser sous peine de te faire souffler la meilleure place par un couple... de cigognards pêcheurs !

Vendredi 17 avril. Depuis le début de la semaine, tous viennent aux nouvelles... François, Antoine, Yves, Cédric... Et alors ce nid ? Comment cela se passe-t-il ? Des nouvelles des cigognes blanches ? Ou peut-être mieux encore, des balbus observés ?

Depuis mercredi, les cigognes semblent s'être évaporées... Pendant ce temps-là, je me régale, chez moi, du retour massif du rossignol philomèle. Virelles voit défiler un cortège de merles à plastron, le premier chant du rougequeue à front blanc et du phragmite des joncs, le vol léger de la sterne ou de la mouette pygmée, la halte du canard pilet et les querelles incessantes des chevaliers guignettes. Dans tous les coins, de la foulque au grèbe huppé, du canard souchet au petit gravelot, on pense parade, construction du nid ou accouplement. Les premières nichées de colvert sont aussi de sortie avec maman. La sarcelle d'été se fait un peu discrète cette année... Les « grandes pattes » réservent par contre leurs surprises, que ce soit spatule, aigrette garzette, gambette, aboyeur ou combattant... Pour ne rien rater, on aimerait être à l'affût tout le temps !

Lundi 20 avril. Chers amis du balbu, après trois journées d'absence, ce week-end a vu le grand retour du couple de cigognes blanches sur l'île boisée, avec séances de parade et accouplements. Il paraît même que quatre individus auraient été observés simultanément... Ce week-end a aussi célébré l'arrivée des fauvelles, grisette, jardin, babillarde et rousserolle effarvatte dans les roseaux.

Ce matin, un cormoran en plumage nuptial semble trouver ce gigantesque nid à son goût... Ne lui a-t-on pas dit que c'était, pour lui, tout à fait disproportionné ? Jusqu'à ce que Sébastien voit revenir le couple de cigognes depuis la Vallée de l'Eau Blanche, en direction de l'étang. Va-t-en de là chenapan !

L'après-midi, Agnès et Alain les observent longuement en bordure d'étang, près de l'estuaire du Ry Nicolas, en compagnie d'une petite troupe de grandes aigrettes. Agnès espère patiemment leur envol vers le nid, pour quelques photos. Alors qu'elle vient d'abandonner à regrets la partie et son poste d'observation, je surprends Agnès en lui disant que je viens tout juste d'observer les deux oiseaux perchés sur la corbeille, en plein accouplement. Les cigognes n'en font décidément qu'à leur tête !

Vendredi 24 avril. Les observations du couple de cigognes se répètent. Il arrive que je les voie passer au petit matin devant mes fenêtres pour rejoindre l'étang. Leurs séances d'accouplement semblent mieux rôdées, moins maladroitement et durent plus longtemps. Alors qu'elles avaient l'air de trouver le nid parfait, sans y apporter leur touche personnelle et la moindre modification, elles se mettent à présent à y ramener quelques matériaux de



construction. Leur présence au nid se prolonge jusqu'à une demi-journée mais semble encore dénuée de toute logique régulière dans le temps. C'est toujours la surprise de savoir si, à l'instant, elles y sont ou pas. Leurs siestes, debout, offrent des moments touchants de repos côte à côte durant lesquels chacune pose délicatement la tête dans le cou du conjoint. Joli tout plein ! Cependant, un oiseau satellite, bien vite baptisé « Numéro trois » rôde encore dans le coin.

Quand le couple est debout au nid, il est assez facile de distinguer mâle et femelle. Lui porte une bague sombre à la patte gauche alors que sa compagne n'est pas baguée et que son plumage est un rien plus blanc cassé... que blanc éclatant !

Pendant le temps de midi, un milan royal leur vole la vedette en attrapant, sur l'île aux lapins,

non pas un petit gravelot ni un chevalier guignette (quelle horreur, j'ose à peine l'imaginer !)... mais tout simplement le cadavre d'un goéland... Dont il ne devait pas rester grand-chose après quelques semaines de repas pris par les corneilles. Étonnant d'ailleurs que le milan noir n'y ait jamais touché ! Le royal fait une nouvelle apparition et frôle les eaux de l'étang... Aurait-il repéré un poisson mort à la surface ? Puis il part harceler une bernache couchée au nid sur l'île aux lapins. Une corneille profite de ce vent de panique pour s'offrir un œuf à gober. Ce n'est pas si souvent que le milan royal vient visiter de près l'étang... En cette saison, c'est plutôt le busard des roseaux qui se montre à Virelles de temps en temps !

Lundi 27 avril. Après avoir accueilli le dernier couple de harles piettes wallons, voici maintenant la dernière femelle de garrot à œil d'or présente en Wallonie. Les « premiers », les « derniers », ça m'amuse toujours autant ! Cette année, je me suis ainsi appliquée en découvrant la première sterne belge le 30 mars !!! « Didju, c'est tôt ça ! » me répondait sur le champ Vincent. Aujourd'hui, j'intercepte aussi le vol de « mes » premiers martinets.

Un renard louvoie dans les roseaux à quelques mètres de mon canard fétiche et d'une grande aigrette. Scène brève mais étonnante car sa présence ne semble pas jeter l'effroi en bordure d'étang !

Mercredi 29 avril. Cette semaine, les cigognes ont dû affronter intempéries et surtout grand vent. Qu'il soit du nord ou d'ouest, ça doit décoiffer intensément là-haut ! La fraîcheur nous amène des centaines d'hirondelles rustiques et de fenêtre, parmi lesquelles se perdent quelques hirondelles de rivage. Parfois, elles se posent en grappes sur quelques branches mortes laissées l'été dernier sur l'île aux lapins, lors du tournage du film « Les oiseaux de passage ». Saison après saison, elles semblent apprécier ce nouveau décor. Ce matin, j'ai la chance de surprendre une bergeronnette printanière nordique qui vient les y taquiner. Un rien plus loin, une femelle de traquet motteux se pose sur un bout de bois mort... Petits gravelots, chevalier sylvain et guignettes querelleurs arpentent les berges de l'île... Je sens que la journée va être riche en observations !

En fin de matinée, nous assistons au retour d'une cigogne au nid. Une seule ? Un membre du couple ou s'agirait-il de « Numéro 3 » qui aurait l'audace de s'y poser ? Quelques minutes plus tard, arrive une deuxième cigogne et dans la foulée une troisième. S'ensuit un ballet extraordinaire de chaises musicales où en permanence un oiseau chasse l'autre, se pose et se fait immédiatement chasser à son tour. Comme dans un jeu de gobelets que l'on intervertit rapidement sur une table, il est très vite impossible de suivre leur jeu et de se rappeler qui est l'individu qui est arrivé en premier lieu. Sans longue-vue, impossible aussi de voir qui est bagué. Et la confusion augmente encore quand deux individus supplémentaires viennent se joindre à la danse. Les voici cinq à voler autour du nid, à essayer d'en prendre possession et de s'y poser. Hier, dans le ciel, elles étaient à un moment sept à survoler l'étang !

Le couple s'impose sur les lieux et les trois autres individus s'éloignent en direction du Ry Nicolas où se trouve la deuxième plateforme. Celle-ci ne semble pas exercer sur les cigognes la moindre séduction... N'y aurait-il parmi les oiseaux satellites que des oiseaux du même sexe ne pouvant former un couple ? Quand les nôtres seront-elles enfin assidues au nid ? A nouveau, elles ont été vues en train de transporter des matériaux... C'est bon signe, assurément !

L'après-midi, la femelle, debout sur la corbeille, se laisse doucement glisser vers l'étang depuis son perchoir situé à plus d'une dizaine de mètres de hauteur. Le mâle se lève brusquement et la suit immédiatement. Au cours de ma balade, je les rencontre sur une petite plage au bord de l'eau et suis un peu désolée de les y avoir dérangées. Quelques minutes plus tard, elles rejoignent le nid. Leur appariement est cette fois très intense.

Jeudi 30 avril. Le temps est plutôt pourri, frais, venteux et pluvieux mais je sais que cela me réserve parfois l'une ou l'autre surprise qui confirme qu'il faut sortir par tout temps. En milieu d'après-midi, une femelle de busard des roseaux survole la grande roselière mais c'est un vanneau huppé qui m'offre un véritable show. Avec détermination, il harcèle le rapace dès qu'il s'approche de la zone étrepée où il tente de nicher. Le vanneau fonce sans cesse sur le busard, jusqu'à aller plusieurs fois le frôler et même le heurter. L'oiseau en chasse, même si un peu perturbé dans son vol, poursuit comme si de rien n'était. Quand il s'éloigne, le harcèlement cesse mais dès qu'il revient, le vanneau est à ses trousses. Courage et détermination ! Une leçon à tirer ?



© Marc Fasol

La journée se termine sous un ciel de plomb, couronné par un arc-en-ciel, quand le soleil flamboie !

Lundi 4 mai. Après ce week-end prolongé, la curiosité m'envahit dès mon arrivée au bureau... Qu'a-t-il bien pu se passer pendant ces trois jours ? J'embarque mon trousseau de clefs et mes jumelles... Il n'y a que quelques pas à faire dehors pour avoir un élément de réponse...

Alors que je m'approche de la double porte vitrée qui mène vers l'extérieur, ce n'est pas mon reflet qu'elle me renvoie. La silhouette élancée d'une cigogne se découpe à travers le vitrage ! Même si deux parois nous séparent, elle est à peine à deux mètres de moi. Je n'en crois pas mes yeux !!! Immédiatement, mon regard se dirige vers ses pattes, la présence d'une bague indiquant qu'il s'agit bien du mâle. Quelle nouvelle viens-tu m'annoncer ? Bonne ou mauvaise ? Te voilà seul à présent ! Ta compagne a-t-elle eu un problème ce week-end ? Ou ne quitte-t-elle plus le nid parce qu'elle s'est mise à couver ?

Par réflexe, je troque rapidement mes clefs contre mes jumelles pour effectuer une relecture de la bague. Il n'y a pas de temps à perdre ! Comme le supposait Sébastien, il s'agit bien d'une bague octogonale. Une facette révèle la mention « AL668 ». La facette adjacente indique « DER » écrit perpendiculairement au premier code. Prise par l'émotion, j'hésite mais je peux faire une deuxième lecture avant que l'oiseau ne s'envole. Qui aurait pu imaginer cela ? Le nid étant situé en plein milieu de l'étang, il nous était jusqu'à présent impossible de déchiffrer quoi que ce soit.

Je consulte impatientement le site Internet de Ring Birding pour tenter d'en savoir plus sur notre « white stork ». En utilisant le moteur de recherche, je me rends compte que, sous le coup de la surprise et de l'émotion, ma mémoire et mon attention me font à nouveau défaut. La bague était-elle vert foncé, brune, gris foncé ou noire ? Quelle était la couleur du lettrage ? A chaque fois, je me fais piéger pour ne pas avoir prêté attention au moindre détail. Heureusement, je me rends vite compte que pour *Ciconia ciconia*, le seul critère d'une bague octogonale est suffisant. Une lettre « A » suivie d'une deuxième, puis de trois chiffres, avec une mention « DER », renvoie assez vite à un baguage effectué en Allemagne sous le contrôle de l'Institut d'ornithologie Max Planck de Radolfzell. J'envoie immédiatement un mail au Docteur Wolfgang Fiedler pour lui faire part de notre relecture et en savoir plus sur l'origine de l'oiseau.

Une bonne heure plus tard, alors que je raconte par téléphone à Sébastien ma rencontre étonnante du petit matin, l'oiseau se pose à nouveau sous mes fenêtres. A la longue-vue, depuis le premier étage, nous pouvons une fois de plus contrôler la bague et constatons qu'elle est abîmée et donc illisible sur la plupart de ses facettes. Le mâle rejoint lentement la station d'épuration par lagunage et nous imaginons déjà qu'il va chercher son petit déjeuner. Il emporte alors une branchette et s'envole pour rejoindre le nid. Depuis le début du week-end la femelle ne l'aurait plus quitté. Le 1^{er} mai sonne sans doute le début de sa période de couvaie !

En fin de matinée, depuis mon bureau, j'entends du bruit sur le toit de l'Aquascope. Serait-ce encore les corneilles qui attaquent le vitrage avec insistance ? Au lieu de cela, je découvre Fabian et Sébastien perchés tout en haut de la tour qui domine l'entrée du bâtiment. Pour préserver au maximum la tranquillité du couple nicheur, il a été décidé d'installer, au plus vite, au sommet du toit, une plateforme garnie de branchages et d'herbe pour détourner l'attention des congénères qui taquinaient régulièrement nos deux cigognes. En quelques sortes, une manœuvre de diversion !

L'après-midi, j'aperçois le mâle qui quitte le nid pour rejoindre les berges de l'étang. Je progresse lentement sous les arbres au bord de l'eau et m'attends à le surprendre à tout instant. Où a-t-il bien pu passer ? J'arrive presque au bout du chemin et je ne l'ai toujours pas croisé. Je l'aperçois alors dans la prairie juste à côté, avec deux ouettes d'Égypte qui semblent marcher sur ses pas. Il récolte une grosse touffe d'herbe, s'envole rapidement et rejoint son nid au centre de l'étang.

Jeudi 7 mai. Chaque jour, je me réjouis de voir passer les cigognes depuis les fenêtres de mon bureau et de suivre leur vol ample et élégant. Hier encore, le mâle a été vu cerclant au-dessus de l'étang avec deux oiseaux étrangers au site.

Alors que cette espèce me laisse un peu indifférente lorsqu'elle abonde dans certains parcs, ici, leur installation me ravit vraiment. Le lien affectif est né tout naturellement au début de cette aventure ainsi que l'envie de suivre leur histoire et de raconter les petits événements qui ponctuent leur nidification. Merci, chères cigognes, de m'avoir offert un si beau sujet pour reprendre la plume !

Autour de moi, tout le monde les suit avec attention, signalant leur présence dans les prés humides de Virelles, pour se nourrir et récolter des matériaux, ou craignant leur vol trop bas au-dessus de la route... Elles ont effectivement la mauvaise habitude de quitter l'étang sans trop prendre d'altitude, de passer au-dessus du rideau d'arbres et de redescendre à ras de la haie qui longe la voirie pour se poser dans une prairie située tout juste de l'autre côté de la rue... Même si notre hôpital pour oiseaux est tout proche, il ne faudrait pas qu'elles se fassent percuter par un camion !

Anne Sansdrap,
7 juillet 2015

Seconde partie à découvrir dans La Grièche 44 ...

VOUS AIMEZ LA NATURE ... TOUT PRÈS DE CHEZ VOUS ?

Alors venez vite surfer sur le site de notre régionale :

Vous y trouverez :

- De nombreuses informations, telles que les dernières actualités, la présentation de notre régionale et de son équipe
- Nos différents projets et actions, développés par thèmes
- Notre agenda d'activités en détail
- La présentation de nos réserves naturelles, faite par leurs gestionnaires
- Nos publications, dont le "Clin d'Œil nature" et bien sûr "La Grièche", en téléchargement par numéro ou même par article.

RENDEZ-VOUS SUR:

www.natagora.be/esm

Le guêpier d'Europe (Merops apiaster), élu oiseau de l'année 2015 ?

Philippe Deflorenne, Thierry Dewitte et Marc Fasol (Photos)

En tout cas il mériterait bien ce titre! Il fut un temps où certaines associations nominaient à l'aide d'une élection via les membres, une espèce "symbole" pour l'année. Dossier, enquête, actions sur le terrain s'en suivaient au fil des mois... Et puis, effet de mode ou d'insuccès, cette démarche disparut. Pourquoi pas la remettre à l'honneur, mais cette fois plutôt comme une élection basée sur l'actualité de l'année écoulée ?

Et notre coup de cœur va cette fois pour le guêpier. En effet le statut de cette espèce illustre bien l'actualité du moment, celui de l'évolution du comportement de certains oiseaux suite au réchauffement climatique, et ce n'est pas l'hiver que nous connaissons qui va nous contredire.

Le guêpier est, pour ceux qui ont eu la chance de voyager pour la pratique de l'ornithologie, un magnifique souvenir lié à un séjour dans le sud de la France ou mieux, de l'Espagne... Et pourtant, voilà quelques années déjà que les observations, surtout printanières, se multiplient dans nos contrées. Le guêpier à l'avantage d'émettre des cris répétés à la tonalité bien caractéristique. Même quand on ne connaît pas ceux-ci, on a l'attention attirée et on cherche du regard l'oiseau concerné. Bingo : un ou des guêpiers ! Il n'est pas rare que plusieurs individus voyagent ensemble, le guêpier niche le plus souvent en colonie (de juin à août), creusant un terrier dans une falaise de terrain meuble, sablière ou berge de rivière.

Cette espèce méridionale augmente son aire de répartition depuis le début du siècle passé, ayant niché par exemple dans le Hainaut en 1933 et 1956, voir début des années 80. Cette extension se marque mieux encore dès 1980 pour aboutir à nouveau à des nidifications en 1993-95 et 1999, mais en province du Luxembourg cette fois.

Les falaises hautes de 5 à 6 m l'attirent préférentiellement, mais il peut aussi s'installer dans une berge de rivière d'à peine 1 m de hauteur (Durbuy sur l'Ourthe par exemple).

De tels faits (passage en migration) se sont déjà déroulés pour le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse, ainsi ces dernières années le guêpier a été signalé à Nismes, 2 ex. le 06/08/1990, puis en mai 2 ex. à Aublain le 16 en 2005, 5 à 6 ex. le 14 à Cul-des-Sarts (Eau Noire) en 2007, 15 ex. ! le 19 à Seloignes et 5 à 6 ex. le 21 à Mazée en 2013. En juin, 1 ex. est entendu à Doische en 2014. Cette année, 1 ex. est entendu à Nismes le 13 juin, puis le 28 à Olloy-sur-Viroin, enfin 1 ex. le 05/07 à Romerée.

Mais ailleurs, cette année 2015 réserve une belle surprise, l'espèce a été découverte dans le Brabant wallon à Mont-Saint-Guibert et en Flandre à Harelbeke, à chaque fois un couple nicheur. Voici pour illustrer ce propos quelques beaux clichés, pris dans le nord de la France par Marc Fasol qui a l'amitié de nous les transmettre pour nous les faire partager !! Grand merci à lui !

À quand pareille découverte par chez nous? Croisons les doigts pour l'an prochain!

Pour le comité de rédaction, Thierry Dewitte et Philippe Deflorenne.









PLANTES RARES OU TYPIQUES DE L'ENTRE-SAMBRE-ET-MEUSE...

L'épiaire germanique (*Stachys germanica*)

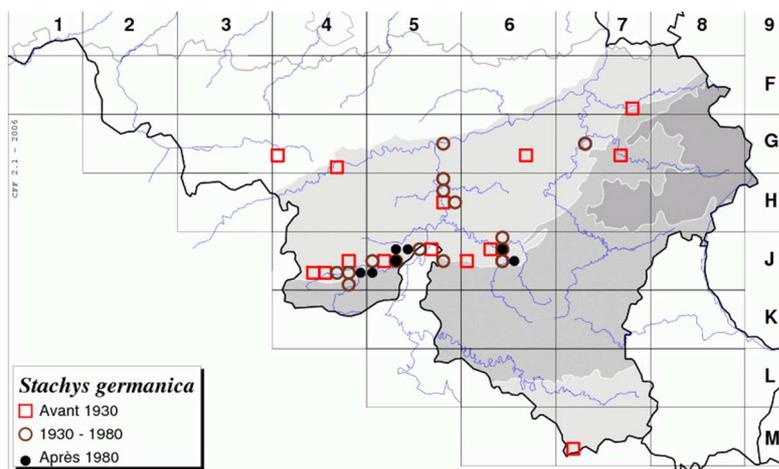
Texte et photos d'Olivier Roberfroid

L'épiaire germanique, haute de 40 à 80 cm, de distribution plutôt méridionale et montagnarde en Europe, possède les caractéristiques des Lamiacées (du grec ancien *laïmos* qui signifie « gorge ouverte ») : une tige carrée, des feuilles opposées-décussées et des fleurs zygomorphes présentant cet aspect d'une gueule béante. Elle ressemble à sa cousine des Alpes (*Stachys alpina*), plus répandue et qui s'en distingue par sa pilosité moindre, non laineuse, ses verticilles de fleurs à moins de 10 corolles et une odeur nette et désagréable (tige laineuse-soyeuse, jusqu'à 20 corolles par verticille et une odeur faible chez *Stachys germanica*).

Souvent cultivé et parfois subspontané, l'épiaire laineuse (*Stachys byzantina* (= *lanata*)), lui ressemble également mais est complètement revêtue d'un dense duvet blanc sur les feuilles et la tige.

Plus thermophile que l'épiaire des Alpes, l'épiaire germanique se rencontre dans les friches en compagnie de grands chardons, de l'onopordon, de la gaude ou encore de la mauve alcée mais aussi, sur les pelouses sèches et les ourlets ensoleillés sur des sols riches en calcaire. Elle se rencontre en ESM essentiellement en Calestienne.

Elle a nettement régressé ces 50 dernières années en Wallonie, comme l'indique la carte ci-dessous tirée de la Liste Rouge des plantes en Wallonie. Si elle a perdu nombre de stations en ESM, elle trouve chez nous un de ses derniers refuges wallons avec environ 20 localités, confirmées ou nouvelles, depuis l'entame du siècle. Une dizaine de ces stations sont localisées dans une réserve naturelle, comme sur les sites calcaires restaurés à Treignes (y compris Matignolle) et Nismes et semblent pouvoir se pérenniser, moyennant une gestion adéquate. Pour les autres populations qui ne sont pas situées dans un site sous statut de protection, l'avenir est plus incertain à court terme. C'est par exemple le cas pour celles que l'on trouve sur le plateau agricole de Bieure, en bord de voirie à Lompret, Mazée ou Gimnée ou certainement, pour la station découverte cet automne à la gare de Momignies sur des tas de déblais.



Si des hivers rigoureux ont peut-être eu raison de populations moins bien exposées, les causes de régression, comme pour d'autres plantes des ourlets et des talus, de cette espèce vivace d'apparition parfois fugace, sont bien trop connues.

On épinglera le fauchage (parfois gyrobroyage) trop régulier des bords de voiries avec abandon sur place de la matière organique, l'utilisation intempestive d'herbicides sur les bords de voiries ou dans les zones agricoles, la diminution inquiétante des hyménoptères pollinisateurs, la gestion inadéquate des ourlets forestiers, ou encore la recolonisation naturelle des friches et des pelouses par la fructicée,...

Espérons que les mesures prises ces dernières années dans certaines communes (fauchage tardif, plan Maya, arrêt des traitements des bords de voirie par les herbicides par exemple) ou la prise de conscience croissante par les gestionnaires forestiers de l'importance des lisières herbacées, offriront à cette espèce des habitats adéquats et durables dans notre région.

Il serait opportun de signaler toutes les stations de cette plante en ESM, afin d'affiner sa chorologie dans nos régions et de suivre son évolution.



Rosette de l'épiaire germanique, parsemée de rosée.
Momignies, septembre 2015

Participez au projet d'un nouvel atlas de la Flore de Wallonie
Contactez Olivier Roberfroid roberfroid@gmail.com

**Intéressés par la botanique ? Alors vite à vos agendas !
La Grièche vous propose cinq balades ayant pour thème la
découverte de notre merveilleuse région au travers de ses plantes**

...

⌘ Samedi 26 mars Dourbes (Viroinval) 1 après-midi

À la découverte de la flore printanière, vallée du Viroin.

R-V : 13 h 30, église de Dourbes, fin vers 17 h.

Guide : Anne Lambert, annededourbes@hotmail.be

⌘ Dimanche 8 mai Dourbes (Viroinval) 1 journée

À la découverte de la flore des pelouses calcicoles, Montagne-aux-Buis.

R-V : 9 h 45, à l'ancienne tannerie au pied de la Roche à Lomme, fin vers 16 h.

Guide : Kurt Hofmans,

Renseignements : Thierry Dewitte, 0476 75 25 37, viroinvol@skynet.be

⌘ Samedi 25 juin Les Hauts-Buttés (France) 1 journée

Découverte des milieux tourbeux et paratourbeux du plateau ardennais ainsi que la flore associée.

R-V : 9 h 45 au parking situé à l'arrière de l'église des Hauts-Buttés, près de la maison de retraite EPAD, prévoir pique-nique, boissons, loupe, flore, bottes, vêtements adaptés à la météo.

Ce village est situé sur la route de Vireux à Monthermé, via Hargnies (D989).

Guides : Arnaud Bizot, botaniste de la SHNA et Michel Colcy de l'Office National des Forêts, service Faune & Flore.

Contact/renseignements : Thierry Dewitte, 0476 75 25 37, viroinvol@skynet.be

⌘ Dimanche 03 juillet Oignies-en-Thiérache (Viroinval) 1 journée

Prospection botanique forestière au sud de Oignies dans le bassin de l'Alyse.

R-V : 10 h 00, église de Oignies-en-Thiérache d'où nous repartirons en voiture.

Se munir d'une loupe et du pique-nique ainsi que de bonnes chaussures de marche.

Guide : Olivier Roberfroid 060 730 299, pas d'inscription préalable.

⌘ Dimanche 7 août Revin (France) 1 journée ou demi-journée.

Nature et patrimoine, sentier de la Falières au bois de la Chapelle.

R-V : 9 h 15, devant le relais VTT, 65, quai Edgard-Quinet (GPS) -nous pourrons y pique-niquer- puis 14 h pour la découverte du patrimoine historique (prévoir 2 euros !).

Apporter repas et boissons. Fin vers 16h00.

Guides : le matin, Thierry Dewitte, 0476 75 25 37, viroinvol@skynet.be

l'après-midi, Hubert Brodier de Revin Rando Patrimoine.

A très bientôt pour la Grièche 44 !